

Le Fil



<http://souterraine.ffessm.fr>

BULLETIN DE LIAISON DE LA
COMMISSION NATIONALE DE
PLONGEE SOUTERRAINE

N° 24 – DECEMBRE 2012

Sommaire :

P 2 Editorial du Président Jean-Pierre STEFANATO

P 4 Paroles de plongeurs
- A la redécouverte du Grand Goul
- Camp RABA Lot 2012

P 12 RIPE 2012 à Niolon

P 16 Désobstruction du Goul du Pont

Les explorations

- Aven – Event de Brun (P 22)
- Résurgence de Port-Miou -223 m (P 26)
- Réseau Baume Gonvillars – Résurgence de Lougres (P 34)
- Event de Coudoulière (P 36)
- Grande Foux de Nans (P 40)
- Les Sources de La Touvre (P 42)

Responsable de la publication : Jean-Pierre STEFANATO, Président de la Commission
2. rue Paul Scarron – 79000 NIORT – tél 05 49 24 01 24

Rédaction et diffusion : Michel CONTE, Secrétaire de la Commission
18, lotissement Les Cantarelles – 84840 LAPALUD – tél 04 32 80 20 44

Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous- Marins
24, Quai de Rive-Neuve – 13007 Marseille

Le Fil

Ce n° 24 a été réalisé grâce à la collaboration de Patrick BOLAGNO, Etienne BRUET, Laurent CAILLERE, Hervé CHAUVEZ, Lucien CIESIELSKI, Michel CONTE, Marc DOUCHET, Sylvain DUPUIS, Gilles FROMENT, Frédéric GILLARD, Sylvie JAL, Ivane PAIRAUD, Pierre METZGER, Philippe MOYA, Isabelle PERPLOLI, Alain RUET, Olivier SABOURAULT, Stéphane SIMONET, Jean-Pierre STEFANATO et Damien VIGNOLES.

Pour tout article à diffuser, vous pouvez l'adresser à
Michel CONTE
contemichel@wanadoo.fr

en format Word. Les photos jointes doivent préciser leurs auteurs ainsi que l'autorisation de ces derniers pour publication dans le Fil.



Editorial

Jean-Pierre STEFANATO, Président de la Commission



Photo : Michel CONTE

Bonjour à toutes et à tous,

Nous continuons à maintenir le rythme d'un numéro annuel du FIL, alors bienvenu au **24^{ème}** de la série, une nouvelle fois mis en pages par Michel CONTE, qui a pris la suite de Laurent CAILLERE depuis 5 numéros. Comme d'habitude vous trouverez des récits d'exploration avec, en particulier, le retour impressionnant de Xavier MENISCUS à Port Miou.

L'année qui arrive pourrait bien voir quelques changements dans l'animation de la Commission Nationale Plongée Souterraine. En effet 2013 marque pour la Fédération le début d'une olympiade. Ce sera l'occasion de renouveler les commissions régionales et la commission nationale. J'ai déjà annoncé mon intention de ne pas briguer un 3^{ème} mandat à la présidence de la CNPS et j'espère bien qu'une équipe renouvelée se constituera lors de **notre Assemblée Générale qui se tiendra à Chartres le 6 avril**. Il sera intéressant à cette occasion d'analyser le bilan des 2 olympiades écoulées et surtout de poser les orientations pour la suite car il reste encore fort à faire mais pour cela faisons confiance à la future équipe.

Beaucoup de projets sont encore en cours parmi lesquels la contribution de la FFESSM aux secours en plongée souterraine. D'aucuns seraient tentés de qualifier ce dossier de serpent de mer mais je préfère le comparer à un brise glaces qui trace sa route lentement en dépit des résistances et des écueils. Une consultation est en cours dans les régions à ce sujet : pas d'autocensure, toute contribution est utile, faites part à vos responsables régionaux de vos attentes et de vos possibilités.

D'autres évolutions sont en cours aussi pour la pratique de la plongée souterraine dans le cadre fédéral :

- l'introduction des recycleurs dans l'encadrement des formations, sous certaines conditions,
- une autonomie partielle des PS1 en cours de formation au PS2,
- des formations spécifiques à la commission plongée souterraine pour l'utilisation des mélanges.

J'espère que ces dispositions seront effectives pour le début de la saison 2013, ce qui ne veut pas dire grand-chose vu qu'il n'y a pas de saison pour plonger sous terre !

Le dispositif temporaire de reconnaissance des pratiques antérieures aux qualifications de plongeurs souterrains a pris fin début avril. Lui a succédé une procédure de VAE allégée limitée à l'obtention de la qualification PS2 et destinée aux retardataires et aux plongeurs formés par d'autres canaux que la FFESSM.

Toutes ces avancées sont exposées dans les comptes-rendus des [réunions de la CNPS](#) et du [collège des Instructeurs](#). Par souci de transparence ces CR sont accessibles sur le [site de la CNPS](#) mais il est important de noter que les décisions de la CNPS répertoriées dans ces CR ne sont effectives qu'après l'accord du Comité Directeur National de la Fédération.

Le [programme des activités 2013](#), formations, rassemblements et expéditions, est disponible sur ce même site <http://souterraine.ffessm.fr/>

Je vous recommande aussi de consulter régulièrement le forum

<http://souterraine.ffessm.fr/tools/phpbb2/index.php> qui est une source d'informations et d'échanges.

La Commission sera activement représentée sur le stand fédéral au [Salon de la Plongée](#) Porte de Versailles à Paris, du 11 au 13 janvier. Nous espérons vous y rencontrer, en attendant [l'AG de la Fédération les 6 et 7 avril à Chartres](#) où je compte sur une participation massive des plongeurs concernés par l'avenir de la plongée souterraine en France.

Je vous souhaite de profiter au mieux des fêtes de fin d'année et de mener à bien les projets qui vous tiennent à cœur en 2013, et pas seulement en plongée souterraine !

Merci à Michel pour la mise en page et bravo aux auteurs des textes, photos et topographies qui sont la substance de ce FIL.



Le Lot, un fabuleux terrain de jeux pour les plongeurs souterrains

Photo : Etienne BRUET

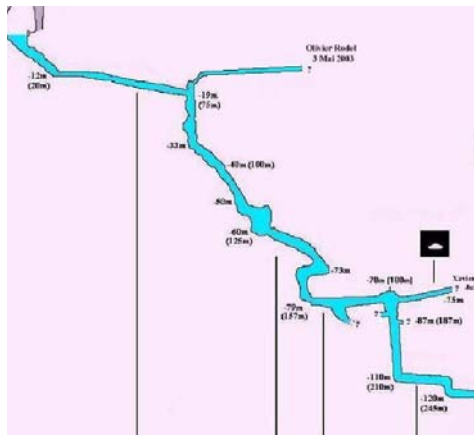
Paroles de plongeurs

A la redécouverte du Grand Goul le 22 mai 2012

Commune de Bourg Saint Andéol (Ardèche)

par Stéphane SIMONET

Participants: Philippe Moya, Gilles Froment et Stéphane Simonet



Le Goul du Pont de la vasque à -120m

C'était un vieux rendez-vous. Le 10 juin 2009, un IDA 71 soviétique sur le dos, je parcourais la galerie horizontale du Goul du pont par - 80 m de profondeur. Et je n'y étais pas retourné depuis... Changement de recycleur, plongée d'essai, de soutien ou de désobstruction ont retardé mon retour vers ce dernier obstacle avant les plongeurs ardéchoises. Il était temps d'y revenir, mon recycleur désormais maîtrisé... les mélanges étaient prêts dans leurs flacons d'acier, l'étréiture ouverte, qu'est ce qui pouvait bien me retenir ?

Ce 22 mai fut donc le jour d'une belle plongée, d'autant plus belle que tout fonctionna ce jour là: pas d'entrée d'eau dans le vêtement sec, pas d'équipement qui lâche au dernier moment, pas de soucis technique ou si peu... Bref, une journée rare !

Départ de Meyzieu vers 8h30, espace et remorque remplis à ras bord de matériel, on a l'habitude.

Vers 11h nous arrivons à Bourg St Andéol où très vite nous rejoint Philippe, indispensable porteur.

Rapidement nous déballons le matériel, et il y en a :

- Bi 20 pour Philippe, PanzerDolphin pour Gilles et mon propre recycleur.
- 2 bouteilles d'oxygène pur, 2 blocs de nitrox (N73 et N50), une bouteille de trimix intermédiaire 40/19, une 20 litres de mélange fond 11/62 et une dernière bouteille de 6 litres gonflée à l'air.
- Les batteries pour le chauffage, et tout le petit matériel du plongeur spéléo.



La vasque d'entrée, interface entre l'air libre et monde souterrain



Pas loin d'une dizaine de bouteilles pour assurer la sécurité.....

Le rebord de la vasque se couvre de matériel, ça sent la « pointe » !

Après un repas rapide, nous nous répartissons les tâches. Enfin, plus exactement, Gilles et Philippe se chargent de tout pour me laisser me préparer. Philippe hérite donc de 2 colis, le trimix 40/19 à poser à - 30 m dans le puits et le nitrox 50 vers - 21 m, avec un pack de chauffage. Gilles posera l'oxygène à - 6 m et le nitrox 73 derrière l'étréiture à - 12 m, ainsi que ma 20 litres de mélange fond.



Gilles vérifie le passage de l'étroiture
Photo Philippe Moya

Rapidement ils s'organisent et disparaissent dans la vasque. Pendant que Philippe pose et teste mes relais dans le puits, Gilles déblaye l'étroiture à la pelle US pour me faciliter le passage. Je me retrouve donc tout seul sous le pont.

Et ça me va bien.

Je vais m'équiper tranquillement, à mon rythme, en me concentrant sur le matériel, c'est ma façon de "rentrer" dans la plongée. Ma dernière plongée au mélange remonte au 1er octobre 2010, une ballade à - 70 m au tombant de Chindrieux.

Il est temps de s'y remettre, mais bien évidemment, il y a une petite appréhension avant une plongée profonde: c'est d'ailleurs un excellent garde fou, qui oblige à se concentrer et à faire attention....

Un petit quart d'heure plus tard, je suis dans la vasque, prêt à partir et toute crainte a disparu. J'aperçois une lueur, c'est Philippe qui remonte pour m'annoncer un "bang" suspect sur un détendeur. Ce n'est pas grave, ce Cyclon a l'habitude de tambouriner d'impatience...



Gilles en haut du puits, PanzerDolphin sur le dos
Photo Philippe Moya

Et enfin c'est le départ !

Je croise les bouteilles d'oxy sur ma gauche, et glisse vers l'étroiture où Gilles a bien travaillé. Je la passe sur le dos, palmes en avant, guidé par mon plongeur d'assistance. Je n'ai pour toute redondance qu'une 6 litres d'air, afin de négocier au mieux ce passage. Une fois derrière, je l'échange contre la 20 litres de trimix 11/62. Je vérifie la Ppo2, m'équilibre et palme tranquillement vers le puits. Je me sens bien, complètement à l'aise.

Depth	Time	O2%	He%	Star	End	[PPO2]
13	4	10	60	1	4	0,22
12	5	10	60	5	10	0,20
30	0	10	60	11	11	0,40
40	0	10	60	12	12	0,50
50	0	10	60	13	13	0,60
60	0	10	60	14	14	0,70
70	0	10	60	15	15	0,80
80	12	10	60	16	28	0,90
54	1	10	60	31	32	0,54
51	1	10	60	32	33	0,61
48	1	10	60	35	35	0,68
45	2	10	60	36	37	0,55
42	2	10	60	37	39	0,52
39	3	10	60	40	43	0,49
36	4	10	60	43	47	0,46
33	5	10	60	47	52	0,43
30	2	40	19	52	54	1,61
27	3	40	19	55	58	1,49
24	4	40	19	58	62	1,37
21	4	50	0	62	66	1,04
18	5	50	0	67	72	1,01
15	8	50	0	72	80	1,26
12	10	73	0	80	90	1,62
9	15	73	0	91	106	1,40
6	69	100	0	106	175	1,61
0						1%

Coeff 20/50
Set point pour le recycleur 1,2

Stop information			Mix information			
Depth	Stop time	Runtime	Name	O2%	He%	Usage
Meters	Minutes	Minutes				
48	1	27	Tx 10/68	10	68	0
45	1	29	Tx 10/68	10	68	0
42	1	30	Tx 10/68	10	68	0
39	1	31	Tx 10/68	10	68	0
36	2	34	Tx 10/68	10	68	0
33	2	36	Tx 10/68	10	68	0

Stop information			Mix information			
Depth	Stop time	Runtime	Name	O2%	He%	Usage
Meters	Minutes	Minutes				
30	2	38	Tx 10/68	10	68	0
27	3	41	Tx 10/68	10	68	0
24	3	45	Tx 10/68	10	68	0
21	5	50	Tx 10/68	10	68	0
18	5	55	Tx 10/68	10	68	0
15	8	63	Tx 10/68	10	68	0
12	10	74	Tx 10/68	10	68	0
9	13	87	Tx 10/68	10	68	0
0	66	154	Tx 10/68	10	68	0

Les tables de secours en cas de panne de l'ordinateur
en CO à gauche, en recycleur à droite

Dernier stop en haut du puits à - 18 m, et je bascule vers le fond. Toutes lumières éclairées, je profite de cette chute au ralenti, meilleur moment sans doute de la plongée. Je croise rapidement les bouteilles relais posées par Philippe, qui permettraient d'assurer ma décompression en cas de panne du recycleur.

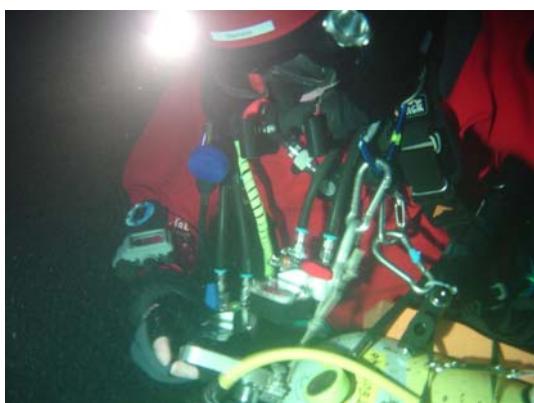
Sur l'ordinateur, la profondeur défile. - 40 m..... - 50 m.... ça y est je dépasse les 60 m. Et je ne reconnais rien !

Cette partie de la galerie est torturée et n'en finit pas de tourner comme une hélice. - 70 m. Encore un petit tour et j'arrive vers la galerie horizontale. Dans la lumière des leds, une faille étroite s'ouvre dans la roche. - 80 m, je suis maintenant dans la galerie qui me semble moins large que dans mon souvenir. Grâce au 60 % d'hélium qui remplissent mes poumons, je suis dans le même état de narcose qu'à 20 m à l'air.... Laissez moi vous dire que j'en profite !!



L'eau a sculpté la roche aux files des siècles pour nous offrir ce spectacle

En quelques minutes je suis au bout de la galerie. Je regarde le départ du tunnel en forme de demi-lune sur la droite quand mes HUDS (afficheurs tête haute) se mettent à danser la samba, flash rouge sur flash rouge !!!



Toujours attentif aux paramètres de la plongée et au fil d'Ariane

Regard sur les afficheurs: 1,8 et 2 bars de Ppo2.... c'est un peu trop.... Béni soit l'hélium, je réagis instantanément: vanne d'arrêt de l'injection d'oxy fermée, diluant ouvert en grand, expiration nasale pour purger la boucle. Comme je suis d'un naturel plutôt prudent, je ferme cette dernière et repasse en circuit ouvert.

Quelques respirations plus tard, ma Ppo2 est redevenue normale et je retourne sur la boucle.

Je regarde le NheO3 (n'essayez pas de retenir son nom....), il m'indique 40' de décompression, et j'arrive au bout du temps fixé pour séjourner à cette profondeur. Je palme donc tranquillement vers la sortie et retrouve le puits.

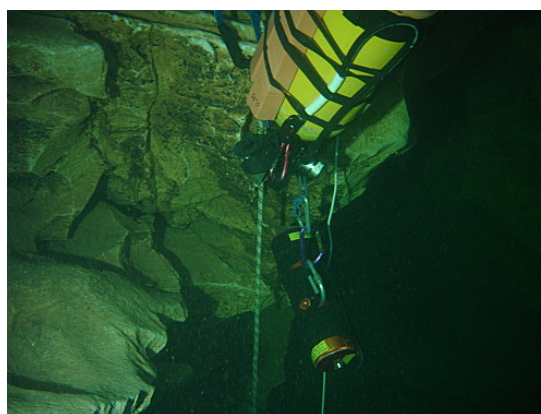
Après environ 8' passées à 80 m, l'ordinateur me fait faire un premier palier à 54 m, de 2'.

Le reste de la décompression s'égrènera de la façon suivante:

54 m	41 m	34 m	21 m	18 m	15 m	12 m	9 m	6m
2'	2'	2'	1'	1'	3'	5'	7'	50'

Je remonte très doucement, sans dépasser 10 m/min et suis les paliers indiqués par l'ordinateur. A - 30 m je retrouve la bouteille de 40/19 et la remonte jusqu'en haut du puits où m'attend la bouteille de Nitrox 50 et une batterie pour le gilet chauffant. Pour l'instant, ça va je n'ai pas froid. Gilles me rejoint et fait photo sur photo.

Nous rentrons en emportant les blocs de secours, et je passe encore presque 10 minutes entre - 15 et - 12 m pour respecter les paliers.



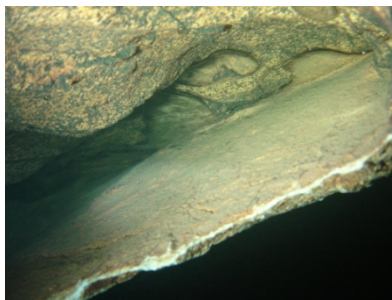
Une bouteille relais placée par Philippe, joker si le recycleur venait à me lâcher, et, accroché dessous, le pack accus pour le chauffage.

Arrivé à l'étranglement, je balance derrière les blocs de Tx 40/19, N73 et N50 et passe à mon tour dans la restriction minérale. Avant dernier palier de 7 minutes à - 9 m, et je m'installe

pour près d'une heure à 6 m pour mon dernier palier. Je commence à sentir le froid et je raccorde mon gilet chauffant à la batterie. Et ça chauffe ! Le bonheur, c'est assez simple, finalement.



Giles au rendez-vous dans le puits
Photo Philippe Moya



Une lame rocheuse comme surgie des ténèbres !



Dans la galerie entre -18 et -12 mètres

Confortablement installé, le temps passe assez vite, et en équilibre entre 2 eaux, je m'évade, je rêve... à la prochaine plongée...

Après 127 minutes d'immersion, j'émerge dans la vasque.

Heureux d'une si belle plongée, ravi d'avoir revu la galerie, content d'avoir approché les profondeurs, à mon niveau.



Au palier à -6m dans une émeraude



Le retour du « pointeur », aucun rapport avec DSK...



CONTENT ! et ça se voit....

Merci à Gilles et Philippe pour avoir préparé les mélanges, déposé les blocs de secours, pour m'avoir facilité la plongée et ainsi autorisé un voyage à 2 heures de la surface. À charge de revanche, bien entendu.



Le galet traditionnel, remonté en souvenir....



Le profil de l'immersion



Rien n'est possible sans les plongeurs de soutien, porteurs infatigables.

« Mais pourquoi descendre dans ces abîmes aquatiques, froid et sans lumière ?
Parce qu'ils sont là... »

Sauf indication contraire, toutes les photos sont de Gilles FROMENT



Camp RABA dans le Lot - Novembre 2012

par

Etienne

BRUET

Pour certains, c'est un WE de plus dans le Lot, pour d'autres, c'est la découverte de cet endroit riche en sites de plongées souterraines. Nous profitons donc de ce pont de la Toussaint pour aller plonger dans le Lot. Mais c'est le seul grand week-end de novembre. Et ça, nous ne sommes pas les seuls à le savoir !!

Les savoyards et Laurent sont arrivés le mercredi assez tôt pour avoir le temps de plonger l'après midi à Font del Truffe. Les conditions sont bonnes... Les retrouvailles avec tout le groupe se font petit à petit pendant la soirée au gîte. La plupart arrivent le mercredi soir (jusqu'à 2h du mat' pour les derniers), et le trio lyonnais arrive le jeudi dans la journée.

Notre QG durant ces 4 jours est à Artix, à côté de Sénailiac Lauzes. Le gîte est très fonctionnel avec un grand porche d'entrée d'environ 30m² abrité de la pluie, idéal pour déposer du matos sans encombrer l'intérieur (car le plongeur souterrain a vite tendance à s'étaler...) Ensuite, il y a une grande pièce de vie avec cheminée. Des chambres sur 3 niveaux, et un appentis au sous sol (accessible en voiture) pour y mettre les compresseurs et les bouteilles.



Le jeudi matin, debout à 8h pour s'organiser : Qui plonge où, comment, avec qui... ? Puis préparation : Déchargement des remorques, installation des compresseurs.

Nous sommes prêts à 11h pour aller plonger. Laurent avait pris en considération tous nos désirs, et nous a sorti un programme qui convient à tout le monde : Deux groupes : Un à Cunhac (PS1 + encadrement), l'autre à Crégols (les autonomes).



Cours sur l'utilisation du Scooter - Cunhac

Le soir, tout le monde était content de sa journée. Certains racontent la désescalade de Crégols, mais font des éloges sur la clarté de l'eau. D'autres parlent de leur découverte de Cunhac en scooter. Après que les blocs soient gonflés, un bon repas local nous attend. Il a été préparé par un traiteur qui nous livrera des plateaux repas tous les soirs. Sur le séjour, on aura dégusté du canard, du foie gras, des gésiers... Heureusement que Mangetout (qui s'est très bien occupé du service) nous en a laissé !!! Une fois le ventre plein, c'est reparti pour l'organisation de la plongée de vendredi.



Photo Pierre Metzger

Vendredi, le groupe se divise en trois pour aller plonger au Ressel, à Trou madame et à Landenouse. Enfin, ce jour là, tout le monde ne plongera pas. Il y avait un chat noir qui ne voulait pas qu'Alain plonge. En effet, après avoir oublié sa combinaison et donc fait 2h de route supplémentaire, c'est son recycleur qui ne veut pas s'étalonner !! "Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas..." Et Alain a pris la sage décision de ne pas plonger plutôt que d'essayer de récupérer des blocs pour plonger en ouvert. Mais le soir quand on l'a taquiné avec Landenouse plan loose, il avait un peu d'amertume...



Tous les soirs, dans la bonne humeur, une routine bien organisée se met en place : Gonflage, repas, préparation du lendemain, soirée ciné à mater les images fraîchement montées de Pierre Metzger.



Le samedi, il y a surfréquentation de sites au sud, 2 groupes vont donc aller au nord (à Meyraguet et Fond del Truffe), puis l'autre groupe de 3 palanquées au Ressel. Les 3 lyonnais arrivent assez tôt, ils sont quasi seuls sur le parking. Mais 5 minutes après, il est complet !! 3h devant nous à attendre une place... Nous en avons profité pour nous promener, et aller voir les sites de plongée Marche-Pied et Bial. Le soleil était de la partie. C'était très agréable. Puis nous retournons au Ressel, où tout le monde sort de l'eau, et nous laisse place pour une plongée sans plus personne. La visibilité sera médiocre (pour le Ressel) jusqu'au départ de shunt. Et après, ce n'est que du bonheur : Le puits et la boucle du Ressel en scooter.

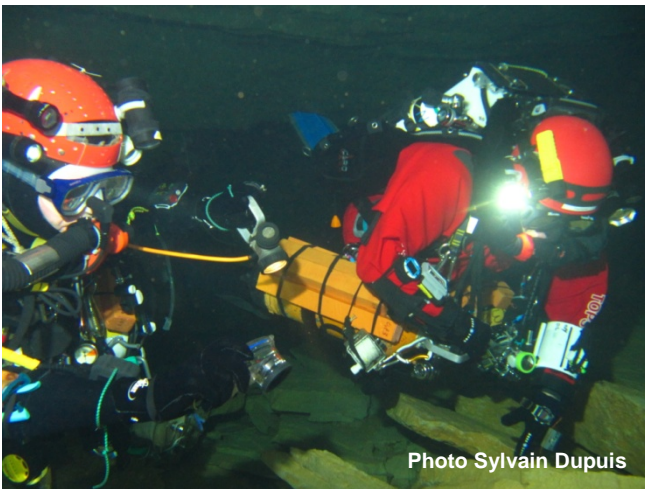


Photo Sylvain Dupuis

Dimanche, les gens commencent à repartir. Nous ne sommes plus que 12 à plonger sur 4 sites (Font del truffe, St George, Trou madame et Crégols). Le soleil n'est pas de la partie. On se change sous la pluie, on plonge, on se recharge sous la pluie, puis on rentre sous la pluie.

Je ne pense pas dire de bêtises en affirmant que tout le monde a été content de son week-end. Le seul hic était qu'on n'était pas les seuls à avoir eu cette idée d'aller plonger dans le Lot durant la toussaint de se retrouver sur les sites en même temps (ou même après) d'autres gros groupes.

Encore un grand merci à Laurent & Alexis pour cette organisation, et la bonne humeur apportée au séjour.



Etienne

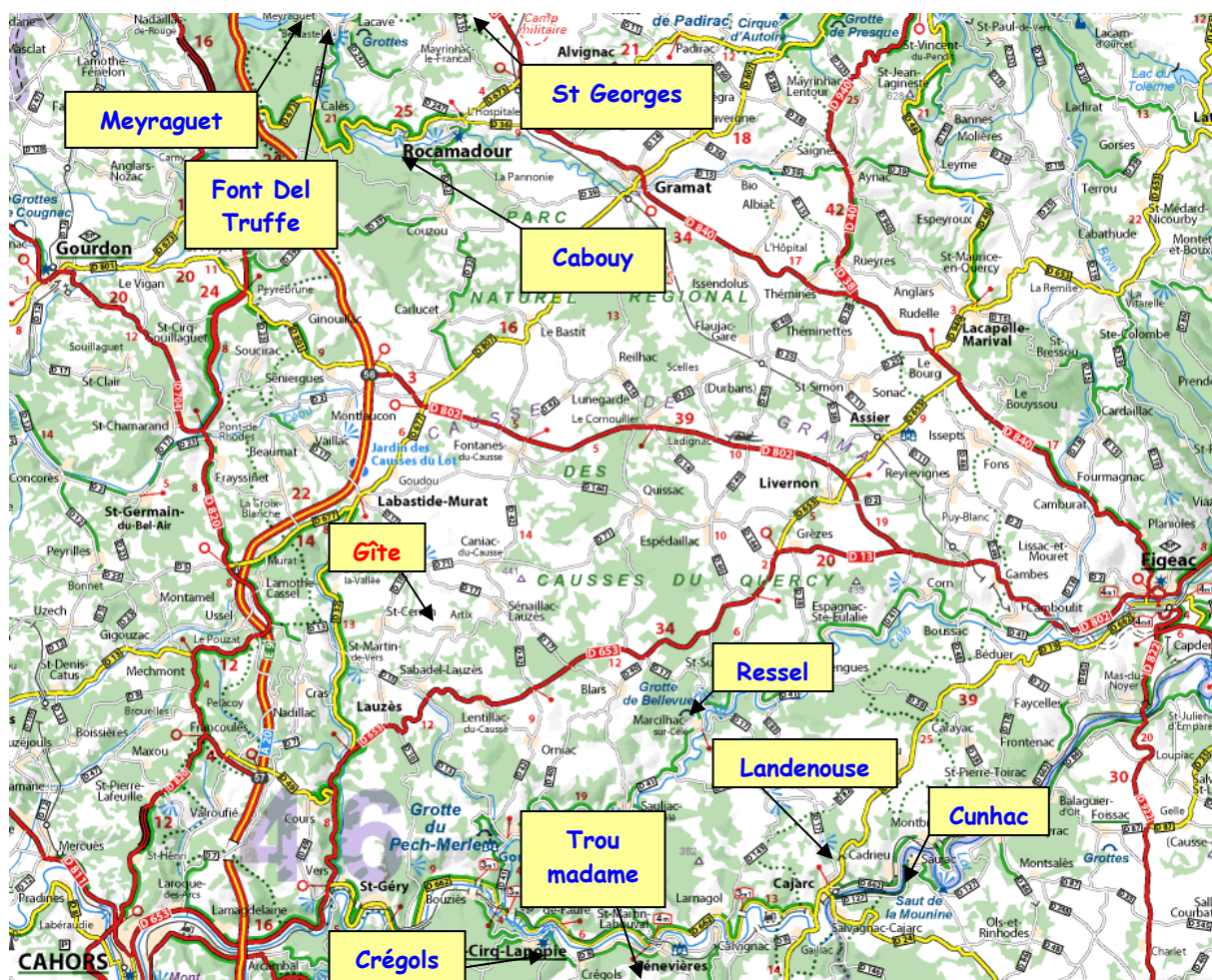


Fraîchement surnommé Bibuche par Babar

Et je ne trouve toujours pas que Babar a de grandes oreilles...

ANNEXES

Les sites plongés durant le WE :



Les plongées réalisées :

	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Laurent BRON	Font del truffe	Cunhac	Trou madame	Ressel	Crégols
Etienne BRUET		Cunhac	Trou madame	Ressel	Crégols
Alexis CARREEL		Crégols	Ressel	Meyraguet	St George
Sylvain DUPUY			Cabouy	Ressel	
Paul FRAUSTO		Cunhac	Landenouse	Meyraguet	Crégols
Gilles FROMENT			Cabouy	Ressel	
Sylvie JAL		Crégols	Ressel	Font del truffe	Trou madame
Pierre MERCIER-GUYON		Crégols	Ressel	Font del truffe	Trou madame
Pierre METZGER		Cunhac	Ressel	Font del truffe	Trou madame
Sylvain PELLERIN	Font del truffe	Crégols	Landenouse	Meyraguet	Trou madame
Manu ROURE	Font del truffe	Cunhac	Trou madame	Ressel	Crégols
Alain RUET		Crégols	Landenouse	Meyraguet	Font del truffe
Olivier SABOURAULT		Cunhac	Landenouse	Font del truffe	
Jean-Claude SCHNEIDER		Cunhac	Trou madame	Ressel	Font del truffe
Stéphane SIMONET			Cabouy	Ressel	
Gérald WOELFING		Crégols	Ressel	Font del truffe	
Sarah XUEREB	Font del truffe	Cunhac	Trou madame	Ressel	Crégols

Sauf indication contraire, toutes les photos sont d'Etienne BRUET



Les RIPE 2012 et la Plongée Souterraine

par Michel CONTE

LES RIPE 2012 : du 28 au 31 octobre au Centre UCPA de NIOLON

Cette année encore, j'avais le privilège d'être le référent de la Commission Nationale de Plongée Souterraine pour les RIPE.

Je n'ai eu aucun mal à composer mon équipe, deux plongeuses licenciées, comme moi, dans le comité RABA, Sylvie JAL et Ivane PAIRAUD, et un plongeur venu du CIALPC, notre Président National, Jean-Pierre STEFANATO.



Contrairement à l'an passé, il a suffi de quelques échanges de courriels avec les membres de l'organisation et plus particulièrement avec Dominique BOUVIER, le nouveau directeur des RIPE, pour que la logistique de notre atelier, commun cette année avec l'Orientation Subaquatique et l'Archéologie, soit calée.

Il me faut bien avouer que c'était un « copier-coller » de celle de l'an passée, l'Archéologie en plus.

Identique à 2011, la structure de notre atelier, installé à l'intérieur du Port de Niolon côté Est, était composée d'un tunnel fourni et installé par les provençaux, d'un parcours de suivi de Fil d'Ariane et d'un parcours de scooter en surface. Deux scooters Aquazepp étaient présents sur le site, un mis à notre disposition par les provençaux et un en secours amené par Jean-Pierre.



Les RIPE commençant officiellement le dimanche 28 octobre, j'avais, avec l'accord de Dominique BOUVIER, prévu que l'ensemble de l'équipe arrive à Niolon le samedi en fin de matinée, prenne le repas de midi au centre UCPA et installe le parcours dans l'après-midi avant de se rendre au centre Vacancel de Carry le Rouet où étaient hébergés les membres des commissions nationales, l'équipe d'organisation et les clubs restants sur Niolon.



Arrivé le premier sur site vers 10h30 pour avoir le temps de régler quelques détails avec l'équipe d'organisation, je suis rapidement rejoint par le reste de l'équipe pour partager ce premier repas suivi de la « pause café » avant d'aller aider Marc DOUCHET, son fils et ses copains marseillais à installer le tunnel. Le parcours « Fil » sera installé par Sylvie dans la foulée.

Au programme du lendemain, le matin à 11h00 réunion de présentation entre l'organisation, les représentants des commissions nationales et les encadrants des clubs suivie de l'ouverture officielle des RIPE par Jean-Louis BLANCHARD, Président de la FFESSM et l'après-midi, début des activités dans l'eau.

Au total, ce seront 96 jeunes, 43 filles et 53 garçons, qui passeront dans les divers ateliers accompagnés de leurs cadres respectifs.

La météo annonçant un fort coup de Mistral pour dimanche, Dominique, le directeur des RIPE, décide d'avancer la réunion à 10h00 pour organiser, si nécessaire, des solutions de replis pour occuper les jeunes l'après-midi.

Le dimanche matin, au réveil, nous constatons malheureusement que Météo France ne s'est pas trompée, le Mistral a forcé et la mer est démontée. Chaque référent des commissions nationales reçoit un SMS de l'organisation annonçant que les activités dans l'eau sont annulées pour la journée et que nous sommes attendus à 9h30 au PC pour discuter des activités de remplacement qui seront proposées aux jeunes à la réunion de 10h00.



En ce qui concerne la souterraine, en accord avec l'équipe, je propose de faire une présentation théorique de l'activité par projection en salle de diaporamas sur la gestion de l'air et le suivi de fil qui allègera les briefings des deux prochains jours suivis de photos et de films de cavités françaises.

J'ai l'ordinateur, il ne reste plus qu'à trouver une salle, un vidéoprojecteur et une surface de projection, écran ou tableau blanc, ce qui est réglé dans l'heure par Christophe BENOIT, responsable logistique de l'UCPA, que je remercie pour sa disponibilité et sa gentillesse tout au long de notre séjour.



Ensuite, c'est la réunion d'accueil suivie de l'ouverture officielle des RIPE suivi d'un apéritif et du repas avant d'aller s'installer dans la salle gentiment prêtée par une association locale et qui se situe à l'extérieur du centre, dans l'ancienne chapelle de Niolon. Il faut préciser que le centre UCPA étant en travaux, les salles de cours disponibles sont rares et ont déjà été prises d'assaut par les commissions Bio, Photo et Archéo.

Les 96 jeunes et leurs cadres ont été divisés en trois groupes et nous avons eu 3/4 d'heure par groupe pour faire notre présentation qui a suscité pas mal de questions et à eu l'air de les intéresser. Nous en avons profité pour glisser, dans la conversation, les réponses au concours « photos mystères » qui nous avaient été demandées en amont des RIPE et qui représentaient des objets ou situations insolites de notre activité.



Le lendemain matin, le Mistral a « calé » et les ateliers peuvent se dérouler normalement. Ce sont 4 groupes d'environ 20 jeunes qui vont se succéder dans notre atelier par demi-journée durant le lundi et le mardi, le groupe prévu le dimanche après-midi en étant privé car impossible à recaser dans le planning.

Le parcours ayant pu souffrir du Mistral de la veille, Ivane et moi nous mettons à l'eau avant l'arrivée des jeunes pour le contrôler et faire les réparations qui s'imposent.

Les jeunes arrivent à pied accompagné par des « Bafa » et leur matériel est acheminé par bateau depuis le quai de l'UCPA.



Nous nous sommes répartis les tâches :

Lundi, Jean-Pierre restera sur le quai, Ivane suivra les jeunes et leurs cadres sur le parcours, Sylvie s'occupera du scooter et je ferai des photos sous l'eau.

Mardi, ce sera moi qui resterai sur le quai, Sylvie fera des photos sous l'eau, Jean-Pierre s'occupera du scooter et Ivane continuera la surveillance sur le parcours.

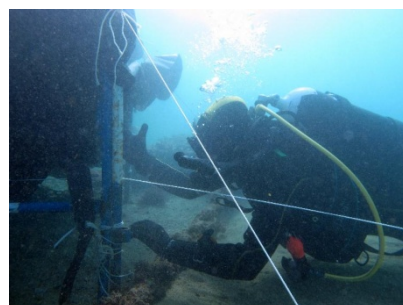
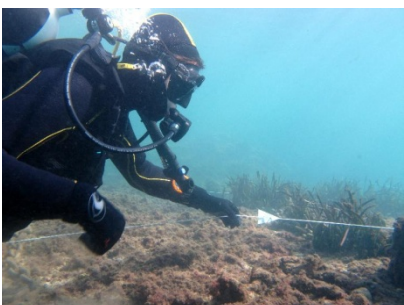


L'atelier, situé le long du quai Est de la Calanque de Niolon, est composé du parcours de la souterraine, d'une partie découverte de vertiges archéologiques et du parcours de l'orientation subaquatique. Les groupes, divisés en deux, commencent soit d'un côté, soit de l'autre et changent de parcours en passant par le « site archéologique » situé entre les deux, et tout cela sous la haute surveillance de Maurice GORET, membre de l'équipe d'organisation, référent pour notre atelier.

Après un rapide briefing sur le quai pour leur présenter le parcours, les jeunes et leurs cadres s'équipent et c'est la mise à l'eau. La première partie se fait en scaphandre autonome. Il s'agit d'un suivi de fil d'Ariane sur une centaine de mètres avec départ et retour à l'échelle après un passage dans le tunnel. Ensuite, le jeune quitte son scaphandre et son lestage et va rejoindre la bouée de départ de la partie scooter où l'attend un membre de l'équipe.



Une explication lui est donnée sur la façon d'utiliser l'Aquazepp et sur le parcours à effectuer en précisant bien qu'il s'agit d'un parcours en surface !!!!





Les jeunes étaient censés être encadrés par les moniteurs de leurs clubs mais, comme les années précédentes, les cadres de la commission ayant les compétences techniques nécessaires ont également fait des rotations pour pallier à un manque et gagner du temps.



La journée du mardi s'est passée aussi sereinement que la veille et le timing ayant été bien respecté, nous avons pu démonter l'ensemble du parcours en fin d'après-midi.

Vers 17h00, Jean-Pierre nous a quitté car il devait retourner à Niort via Pizançon pour redescendre ensuite dans le Lot encadrer un stage du CIALPC.

Ivane, Sylvie et moi-même sommes rentrés nous changer à Vacanciel avant de nous rendre pour 18h30 à la salle des fêtes du ROVE où avait lieu la remise des récompenses et la cérémonie de clôture en présence de Jean-Louis BLANCHARD, Président de la FFESSM, Francis MERLOT, Président adjoint de la FFESSM, René CAVALLLO, Président du Comité Provence de la FFESSM, Monsieur le Maire du Rove et les représentants des sponsors, Au Vieux Plongeur, AXA cabinet Lafont et Scubapro.



La soirée de clôture est très conviviale, les jeunes se chargeant de créer l'ambiance, puis c'est le retour à Niolon pour un apéritif suivi d'un repas amélioré préparé par le personnel du centre UCPA.

Ivane nous quitte à la fin du repas alors que Sylvie, qui a prévu de participer à la plongée « exploration » du lendemain matin, et moi rentrons dormir à Vacanciel.

Une fois de plus, Météo France ne s'est pas trompée et le vent d'Est qui avait commencé à souffler en fin de journée la veille a forcé dans la nuit et une houle venue du large

empêche les bateaux de sortir du port de Niolon le mercredi matin. La plongée « exploration » est annulée car, même du bord, c'est risqué car les vagues montent sur le quai de l'UCPA. Pour faire bonne mesure, une pluie soutenue commence à tomber en milieu de matinée et ne nous quittera plus de toute la journée.

Nous rechargeons donc nos voitures et ma remorque et c'est bien trempés que nous allons attendre l'heure du repas dans la cafétéria du centre.

Il est 13h30 lorsque nous quittons Niolon sous une pluie battante, Sylvie pour se rendre dans le Lot participer au camp organisé pour le WE de la Toussaint par la CRPS RABA et moi pour rentrer à Lapalud.

Je remercie Marc DOUCHET et son équipe pour la mise à disposition de l'Aquazep et l'installation du tunnel, Ivane, Sylvie et Jean-Pierre qui m'ont parfaitement secondé et Maurice GORET pour sa présence bienveillante pendant toute la durée de nos activités. Merci enfin à l'équipe d'organisation de la FFESSM et au personnel de l'UCPA pour les locaux et les moyens mis à notre disposition.



Le diplôme remis aux jeunes

Si les RIPE continuent en 2013, c'est avec plaisir que je continuerai à m'en occuper si la CNPS me renouvelle sa confiance.

Photos sous-marine Sylvie JAL

Photos terrestres Ivane PAIRAUD et Michel CONTE



Désobstruction du Goul du Pont les 17 et 18 mars 2012 à Bourg Saint Andèol (Ardèche)

par Michel CONTE

Le lundi qui a précédé le chantier, Claude est venu de Grenoble m'apporter une partie du matériel nécessaire à l'opération et nous sommes allés sur le site préparer les ancrages pour le treuil électrique.

Cela nous a permis de nous rendre compte du niveau anormalement bas du Goul du Pont et, à Claude, de repenser sa stratégie en prenant en compte cet état de fait.

Le samedi 17 mars, arrivé sur site vers 8h45, je suis suivi de près par Claude et petit à petit, tous les participants prévus ce jour là nous rejoignent et nous nous organisons pour mettre en place le chantier.

Pendant qu'une équipe, sous la direction de Claude, installe le treuil électrique et tout le matériel nécessaire pour sortir de l'entrée de la résurgence les galets, rochers, déchets divers et variés qui s'y sont accumulés ces dernières années, je m'occupe de baliser le chantier tandis que nos amis auvergnats, Christophe et Olivier, mettent en place la « cantine » car ils se sont proposés pour s'occuper de nourrir tout ce petit monde présent les deux jours sur le site.





Vers 10h30, tout est installé et les plongeurs vont pouvoir commencer à s'immerger.



Le principe est assez simple, une poubelle de 100 litres accrochée sous un parachute de 100 litres et deux plongeurs qui remplissent la poubelle de galets, mettent de l'air dans le parachute puis guide l'ensemble vers la surface pendant qu'une équipe, dans la vasque, tire sur la corde attachée au bas du parachute pour guider ce dernier vers la surface. Ensuite la poubelle est hissée sur une échelle métallique installée à plat sur la « plage » et trainée jusqu'au pied de la margelle ; accrochée au câble du treuil, elle est ensuite montée sur le bord de la vasque et vidée du côté de la rivière Tourne. Au préalable sont retirés de la poubelle les déchets divers, verre, carrelage, ferraille, bouteilles plastiques, etc... qui sont triés autant que faire se peut dans les containers mis à notre disposition par la communauté de communes Draga.



Paroles de plongeur, Olivier SABOURAULT

« Sous la haute autorité de Claude, président de la CRPS et opérateur sur treuil électrique hors pair, les équipes se sont gentiment mises en place. Le niveau d'eau relativement bas dans la vasque compliquait encore un peu plus les manips, et alors que l'importance de l'effectif pouvait laisser craindre des problèmes d'organisation et de logistique, c'est assez spontanément que le chantier s'est mis à tourner et, avec une redoutable efficacité, les équipes se sont relayées et les poubelles de 100 litres à moitié pleines de cailloux se sont mises à sortir à bon rythme de la vasque.....

Deux plongeurs étaient à poste dans la vasque et quelques paires de bras solides à son bord pour tirer les poubelles jusque sous la potence. Les galets étaient ensuite rejetés directement dans le ruisseau et les déchets, triés, mis dans des poubelles, spécialement apportées pour cet usage. Pour ma part j'ai tiré quelques poubelles une partie de la matinée et j'ai plongé une bonne heure en début d'après-midi. Dans l'eau, le remplissage de la poubelle se fait

essentiellement au toucher. On devine à peine le fond et dès que l'on remue un peu les cailloux la visibilité devient complètement nulle. Dès que l'on estime que la poubelle est suffisamment remplie, on gonfle le parachute de relevage, deux coups secs sur la corde et on reste bien accroché à la poubelle pendant que les copains la hisse hors de l'eau. C'est d'abord pour accompagner la remontée et éviter un renversement accidentel du chargement avant qu'il n'ait rejoint la surface, mais aussi pour ne pas se perdre et se retrouver tout seul dans la touille. L'un d'entre nous en a fait l'expérience le matin et semblait avoir assez mal vécu l'évènement....."



Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite, le matin, de Monsieur Nicolas DUPUY, Ingénieur en Systèmes d'Information Géographique, Chargé de mission sport, sports de nature et Géosport au Service Sport, Jeunesse, Vie associative du Conseil Général de l'Ardèche.

J'ai également accueilli sur le site et renseigné sur les raisons et le but de notre chantier les journalistes de La Tribune et du Dauphiné qui ont fait un article avec photos dans leurs journaux respectifs le jeudi suivant la manifestation.

Pendant que les poubelles de galets sortent allègrement de la vasque du Goul du Pont, nos amis auvergnats s'affairent en « cuisine » pour nous offrir un sympathique repas chaud bien mérité.



Après s'être restauré, tout le monde reprend son poste pour sortir un maximum de poubelles. Le soleil commence à nous faire défaut mais cela n'altère en rien la motivation de l'équipe.

En fin d'après midi, les containers commencent à être pleins des déchets divers retirés de la vasque et le tas de galets côté rivière Tourne est déjà impressionnant.

Vers 17h00, arrêt des activités de désobstruction car, vu la fréquentation du site en soirée, nous sommes obligés de replier complètement le chantier et devons le remettre en place dimanche matin.

Pendant qu'une partie de l'équipe démonte et range tout le matériel, notre « gonfleur » Xavier finit de recharger les bouteilles pour les plongées du lendemain.





L'équipe du samedi dans la vasque du Goul du Pont

Suite au repli du chantier, la majorité de l'équipe se rend au gîte du Pont d'Ardèche, sur la commune de Pont Saint Esprit, à 15mn des Gouls, où la CRPS RABA commence à avoir ses habitudes et où nous sommes toujours très bien accueillis par les propriétaires.

Après une douche bien méritée, nous nous retrouvons pour le repas du soir à la table d'hôtes du gîte pour un agréable moment de convivialité.

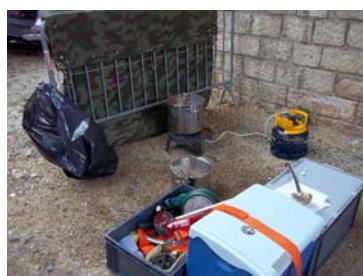
Je remercie le Conseil Général de l'Ardèche qui, grâce à sa subvention pour l'entretien et la sécurisation des Gouls de Tourne dans le cadre des ESI, m'a permis de prendre en charge une grande partie de l'hébergement et du repas du samedi soir pour tout ces plongeurs, parfois venus de loin, qui se sont déplacés bénévolement et n'ont pas ménagé leur peine tout au long de ce chantier.



Le repas du samedi soir au Gîte du Pont d'Ardèche

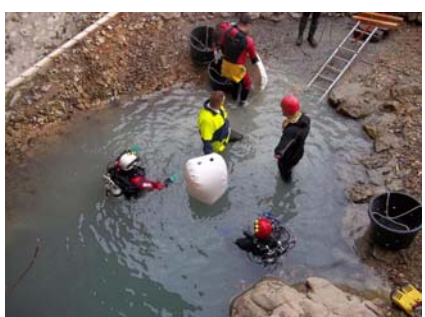
Dimanche matin, nous nous retrouvons tous aux Gouls vers 9h00 sous un ciel chargé qui laisse présager une journée humide, y compris pour les non-plongeurs.

Le chantier est réinstallé à l'identique de la veille sauf la « cantine » et le compresseur qui sont positionnés sous le viaduc SNCF en prévision de la pluie.



Les plongeurs s'équipent, les binômes sont formés sous la responsabilité de Baptiste et le chantier reprend très rapidement, arrosé par une pluie soutenue qui n'aura pas raison du moral et de l'ardeur au travail des troupes.

Les poubelles de galets se succèdent sans compter deux gros blocs qui sont remontés à l'aide de sangles.



Malgré une pluie très soutenue par moments, les galets sortent encore et encore de la vasque et le tas côté rivière Tourne grossit de plus en plus.



Devant cette météo peu clémente, il est décidé de continuer à désobstruer jusqu'à 14h30 et de ne manger qu'ensuite, après que les plongeurs se soient séchés et changés, puis plier le chantier car les conditions ne sont pas favorables à une reprise de l'activité après s'être restauré.

Nous profitons de nouveau d'un repas chaud préparé par notre « couple » d'auvergnats qui, compte-tenu des conditions, est encore plus apprécié que la veille.

Tout le monde profite de ce moment convivial, debout, assis sur le mur de la vasque ou autour d'une « table » improvisée.



Après avoir replié le chantier, chacun reprend le chemin de sa maison, fatigué mais content du travail accompli qui va sérieusement faciliter l'accès aux plongeurs et plus particulièrement aux 48 plongeurs « Découverte » qui vont se succéder les deux prochains week-ends.



L'équipe du dimanche au dessus du fruit de leur travail

Je remercie le Conseil Général de l'Ardèche, les comités Régional Rhône-Alpes Bourgogne Auvergne et Départemental Drôme/Ardèche de la FFESSM pour les aides financières et matérielles qu'ils nous ont apportées pour la réalisation de ce projet.

Je remercie également tous les plongeurs venus bénévolement et sans qui ce projet n'aurait pu aboutir.

Les participants

Nom Prénom	N° de licence	Club de provenance	Numéro du Club
Baptiste BENEDITTINI	A-05-250051	Sub Valence	14 26 0369
Claude BENISTAND	A-03-124744	Essor Grenoblois Plongée	14 38 0064
Laurent BRON	A-03-135277	Aquateam	14 74 0361
Serge CESARANO	A-03-070552	US Subaquatique Pontetienne	14 84 0091
Alexis CARREEL	A-06-300967	Sub Valence	14 26 0369
Damien CLOTEAU	A-03-132421	Sub Valence	14 26 0369
Michel CONTE	A-04-120152	Pierrelatte Corail Club	14 26 0211
Gilles FROMENT	A-03-131296	ASSP Lyon	14 69 0005
Fred GALTIER	A-05-236856	Pincot François Olivier	14 74 032C
Mathieu GIRARD	A-03-126712	CPS Ombles Chevalier du Lac	14 73 0293
Régis JASTREBSKI	A-03-104461	Club Subaquatique Islois	12 84 0195
Olivier MALINJOURD	A-06-281105	ASCAIA Section Plongée	14 63 0080
Xavier MENISCUS	A-05-239752	Sub Valence	14 26 0369

Pierre MERCIER-GUYON	A-03-135283	Club Subaquatique Annecy	14 74 0016
Pierre METZGER	A-05-226856	Grenoble Université Club	14 38 0024
Amor OLIACH	A-03-126709	Le Deltaquatique	14 38 0328
Sylvain PELLERIN	A-08-385683	Chambéry Plongée	14 73 0354
Christophe ROSE	A-03-128714	ASCAIA Section Plongée	14 63 0080
Olivier SABOURAULT	A-03-123798	Hippocampe Club Montélimar	14 26 0143
Stéphane SIMONET	A-03-131487	ASSP Lyon	14 69 0005
Gérald WOELFING	A-03-054617	Aqua Drome Romans	14 26 0237

Photos Michel CONTE



Explorations

Aven-événement de Brun Commune de Bez – Esparon (30)

par Marc DOUCHET

De 1982 à 1988, nous étions en pleine guerre de la « Première » Il y avait presque autant de belligérants que de plongeurs souterrains. C'était le temps de l'espionnage et de la suspicion. Le jeu consistait à glaner des informations sur une toute récente exploration pour y aller la semaine suivante sans se soucier qu'une équipe était déjà sur le coup. Les grands noms de la plongée souterraine (Leguen, Touloum, Penez, Pogia...) se marchaient ainsi dessus sans état d'âme.



Cette guéguerre a engendré une rétention d'information très stricte ce qui a eu comme conséquence la perte d'informations importantes. L'aven-évent de Brun fait partie des dommages collatéraux de la guerre de la « Première ». L'historique des explorations de Brun n'a jamais été écrite et les souvenirs se sont peu à peu estompés.

Néanmoins, c'est bien le CRPS qui a exploré en première,

- Le S1 de Brun (100 m -20) situé à quelque 300 mètres de l'entrée
- Le S2 situé à 600 m du S1 (60 m -5), franchi par Vincent Douchet et Richard Jamin.
- Le S2 bis situé à 350 m du S1 (360 m -10) franchi par Marc Douchet. Arrêt à la base d'une faille, branche de la jonction avec l'Event de Bez.

Nous en étions là quand les spéléos du Vigan ont repris les explorations du réseau avec pompage du S1. C'est ainsi qu'ils ont réalisé de belles premières surtout en plafond. Ils ont réussi par des réseaux supérieurs à shunter le S2, découvrant ainsi une banane à carbure laissée par Vincent dans les années 80.

En 2009 ou 2010, les mêmes spéléos ont invité Philippe Bertochio à venir plonger le S3, derrière il a entamé une escalade engagée. Dans le haut de la salle il a trouvé après une série de passages étroits et pas évidents une grande galerie supérieure qui suit la faille principale N/S. Il s'était arrêté quelque 400 m plus loin.



2011

Début 2011, une exploration de reconnaissance est allée jusqu'au S3, histoire de mesurer les besoins en temps et en matériel pour aller

au fond, dans l'idée de pousser un peu plus loin pendant l'été afin de comprendre pourquoi Vincent n'avait pas poursuivi les explorations des siphons terminaux.

En aout 2011, une équipe de 4 plongeurs du CRPS : Michel G, Patrick Bolagno, Marc Renaud et Marc Douchet se sont retrouvés post-S3.

Dans les pas de Bertochio, ils ont plongé le S4, exploré tous les départs peu prometteurs de la zone sans grand succès, puis ils ont entrepris l'escalade, Michel en tête naturellement. Arrivés au terminus de Philippe B. les gais lurons ont couru dans une galerie assez basse (souvent 1,5m de hauteur pour 8 à 15 m de large).

Au bout de 400 ou 500 m la galerie change d'aspect, sur notre droite un actif s'enfile sous le chaos de dalles.

Après une trentaine de mètres entre des blocs recouverts de glaise nous nous étions arrêtés au sommet d'un puits d'une quinzaine de mètres. Il ne restait plus qu'à voir une escalade boueuse (l'escalade de la mort qui tue) Michel s'en est bien sorti, Bobo a un peu peiné, mais pour les 2 Marc ce fut une rude épreuve.

En changeant d'étage nous avons retrouvé des traces d'actifs temporaires et une grande galerie développée au profit de la faille principale (8/10 m de large quelques mètres de haut).

A droite nous avons exploré un puits de 7/8 m de profondeur avec des traces d'actif pérenne sans suite pénétrable.

En suivant la faille, nous avons encore avancé sur 2/300 m. La faille perdait en largeur mais gagnait en hauteur pour devenir étroite et difficile à pénétrer.



2012

A pâques 2012, retour à Brun dans le but de lever la topographie de la première de 2011, et accessoirement de descendre le puits vierge de 15 m.

Vers 10 h 30 nous sommes 7 devant l'Aven prêts à en découdre : Bobo, Kiki, Richard, Maxime, Michel G, Marc R et Marc D.

La progression jusqu'au S1 s'effectue sans anicroche. Premier incident, notre Kiki casse son masque, je suis désigné volontaire pour repasser le S1 et lui amener un masque de secours. La progression jusqu'au S2 est fastidieuse avec nos bi-4. Rééquipement en cordelette du S2 : RAS. Le cheminement entre S2 et S3 n'est pas long mais il est très pénible, une escalade tout harnaché et un passage boueux pas engageant nous fait suer à grosses gouttes. Le S3 est lui aussi rééquipé en cordelette. 1, 2, 3, 4, 5... plongeurs l'ont franchi.

C'est l'heure du premier casse-croûte : au menu, saucisson, bacon, Babybel, chocolat. Il manque encore 2 plongeurs qui se font désirer. Enfin une lumière perce la vasque

spécialement colorée « caca d'oie » par les premiers arrivés. C'est Michel, et il est seul, il nous explique que Richard a eu des ennuis avec un détendeur, qu'une de ses bouteilles est presque vide et qu'il a préféré rebrousser chemin. Nous pestons contre cet incident qui va condamner Richard à une longue attente solitaire dans le froid.

Une fois repus et délestés de nos charges nous nous partageons les tâches : Michel fait la topo, tous les autres filent pour équiper l'escalade du fond et descendre le puits.

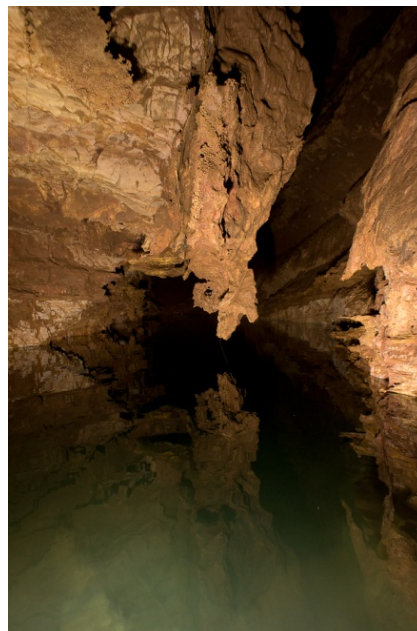
« Oh, oh, oh ! Calmez-vous », aboie Michel, il me faut de l'aide. Nous sommes tous d'accord pour que Marc la Tapette soit de corvée pour l'accompagner. Les équipes étant faites, nous nous attaquons illico à la première escalade, certes équipée d'une corde mais, à une exception près, nous n'avons pas d'agrées. Chaud, trop chaud ! « Même pas peur ! ». Nous arrivons rapidement dans la grande galerie. D'après Bobo il faut se baisser qu'une fois, d'après Max, une fois ! Oui ! Mais sans jamais se relever. A notre arrivée au sommet du puits, une surprise nous attend : il est équipé d'une corde, d'autres sont venus et nous ont devancés. Notre ardeur perd de sa vigueur à l'instant. Qu'à cela ne tienne notre but aujourd'hui c'est surtout la topo. Pour faciliter ce travail rébarbatif, nous équipons l'escalade boueuse, et poussons la reconnaissance sans but particulier jusqu'au départ de la faille étroite. N'ayant plus de raison particulière à rester ici nous rebroussons chemin à la rencontre de l'équipe topo. Nous rencontrons une équipe hétéroclite : un soldat dynamique et un endormi (qui est qui ?). Nous faisons un rapide point sur la suite à donner de notre expé. Michel insiste pour faire la topo jusqu'au bout, même si à ce moment nous ne sommes pas encore au tiers de la course. Savoir Richard coincé entre 2 siphons nous chagrine, aussi nous décidons de scinder l'équipe en 2 : l'équipe topo s'enrichit de Bobo, et les 3 entament le chemin du retour en espérant que Richard ne soit pas frigorifié.

EVENT DE BRUN

Commune de Bez - Esparon

Du siphon 4 vers le fond (830 m)

Dénivelé pris à partir du siphon 4 (altitude 0 à partir du S4)



Coupe



Relevé Topo CRPS du 08/04/2012

Nous retrouvons Richard devant le S1, l'heure pour nous de mettre en commun nos ressources gaz pour que tout le monde puisse passer le S1 en toute sécurité. Nous arrivons aux voitures un peu après 21 h 30, soit 11 h sous terre. Nous attendons l'équipe topo au chaud et au sec jusqu'à 23 h. Ils ont levé la topo jusqu'à ce que la faille soit si étroite qu'elle interdit tout passage humain, chemin faisant ils ont découvert une galerie nouvelle d'une centaine de mètres.

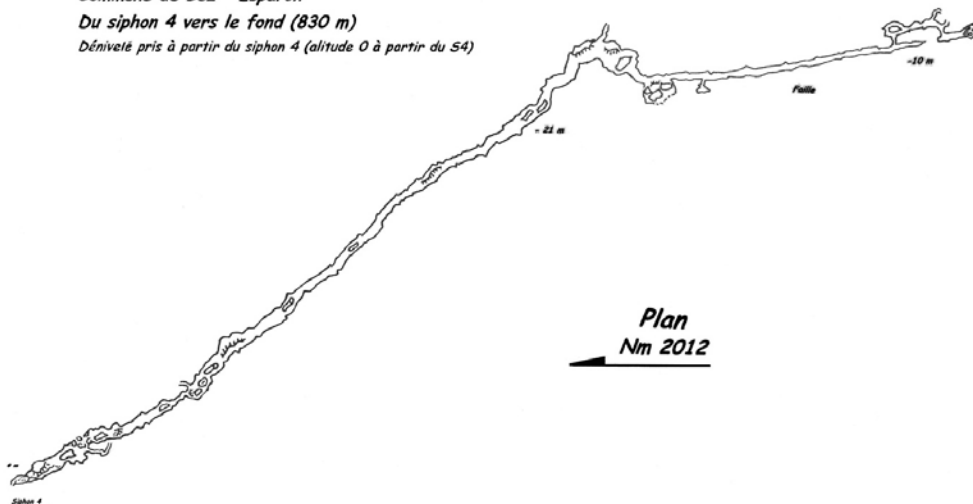
Participants 2011 et 2012 : Patrick Bolagno, Hervé Chauvez, Marc et Max Douchet, Michel Guis, Maxence Fouilleul, Richard Jamin, Jeremy Prieur-Drevon, Christian Moré et Marc Renaud

EVENT DE BRUN

Commune de Bez - Esparon

Du siphon 4 vers le fond (830 m)

Dénivelé pris à partir du siphon 4 (altitude 0 à partir du S4)



Plan
Nm 2012



Relevé Topo CRPS du 08/04/2012

Photos Hervé CHAUVEZ



Résurgence de Port Miou –223m le 7 mai 2012

Commune de CASSIS (13)

par Xavier MENISCUS



La calanque de Port Miou

En octobre 2008, j'avais fait une plongée d'exploration à –179m. Je m'étais arrêté dans une pente sur un gros bloc rocheux et, depuis, je m'étais promis d'y revenir pour aller plus loin, descendre dans cette pente pour voir où cela allait me mener.

L'année suivante, en novembre, j'ai mobilisé une grosse équipe pour tenter de poursuivre l'exploration, installer une cloche de décompression à l'entrée de la calanque ainsi que des blocs dans le S1 et le S2, mais les conditions de visibilité dans le S2, dues à des orages les semaines précédentes, nous ont fait prendre la décision de renoncer à la plongée et de rentrer à la maison après avoir récupéré tout le matériel et démonté la cloche posée la veille.



Démontage de la cloche

Nous voici en 2012, et l'idée ne m'a jamais quitté l'esprit. L'achat d'un nouveau scooter BONEX Référence pour son rapport poids/autonomie, (à la place de l'UV-42 trop lourd et difficilement utilisable au quotidien), d'éclairages et de blocs n'avait qu'un seul but, poursuivre l'exploration de Port Miou.

En ce début d'année, je me constitue l'équipe qui devra m'assister lors de cette plongée, prévue pour le pont du 8 mai, en espérant que les conditions de sécheresse perdurent dans le sud de la France. Malheureusement, une forte pluie tombe sur Cassis, rendant la visibilité un peu moins bonne que prévu, mais rien à voir avec celle de 2009. La température de la mer en cette saison ne dépassant pas 13°C me forcera à effectuer mes derniers paliers à la fin du S1, devant le barrage, à 530m de l'entrée de la cavité

Des amis suisses, Stéph et Nico, arrivent sur place quelques jours plus tôt et plongent le S2 pour me donner les conditions. Elles semblent correctes. C'est décidé, on y va

RDV pour tout le reste de l'équipe le dimanche 6 mai vers 12h dans la calanque. Après un rapide casse croûte, les 9 plongeurs équipés chacun de scooter, dont 2 prêtés par Stéph et Nico, installent des blocs sécu dans le S1 pour les plongeurs d'assistance, et pour moi 3 blocs devant le barrage côté aval à –9m pour les rinçages de mes derniers paliers : une B15 oxy, une 7L air et une 4L oxy vanne kiss.



Le casse-croûte



Les propulseurs pour la dépose des relais dans le S1

La mission est remplie non sans péripéties, une majorité de ces plongeurs ne connaissait pas les 530m du S1 de Port Miou, les phénomènes d'allocline et l'équipement à l'entrée de la grotte. Mais en fin de journée, tout est installé, y compris un nouveau fil sur 250m par Karim. Tous les blocs sont regonflés sur place dans l'après midi par Michel.



Repas convivial au Buffalo Grill

Vers 18h30, arrivée à l'hôtel F1 de Gémenos, installation dans nos chambres et déchargement des propulseurs et des éclairages pour les remettre en charge. Avant d'aller manger, on fait le briefing pour le lendemain sous la direction de Claude, notre directeur de plongée: mettre en place l'heure de départ et les personnes qui viendront de bonne heure pour m'aider au portage de mon matériel, les heures de RDV dans le S2, etc

Vers 20h30, on se retrouve tous dans un restaurant à proximité de l'hôtel, les suisses qui dorment au camping de Cassis étant venus diner avec nous

La nuit fut courte, réveil à 5h30 pour recharger les voitures, le petit déjeuner à 6h, moi me contentant d'un gros plat de pâtes, puis nous prenons la route avec un léger petit détour du à une erreur en rentant sur l'autoroute

Arrivée dans calanque vers 7h, pendant que je prépare mon dorsal, toute l'équipe descend mon matériel en bas de la calanque, sur le quai qui servira de départ à l'exploration.

Avant de m'équiper, je vérifie une dernière fois que tout est en place :

- Les 3 recycleurs (les 2 JOKI et le X-Men3)
- Les 3 propulseurs (mon BONEX Référence qui me servira pour le trajet A/R, un BONEX Edition en sécu, et l'UV-18 Deep Version pour la descente dans le puits terminal)
- Mon bi 12 de Tx 6.5/83 avec une 3,5L air pour le gonflage du vêtement et une 3,5L oxy vanne Kiss sécu
- Une 7L alu de Nx 30% pour le trajet aller
- La 3,5L oxy vanne Kiss pour le trajet A/R et les paliers à partir de -60m
- La 2L oxy vanne micrométrique pour la grande profondeur
- Les 2 VR3 Pyle Stop.



Préparation du dorsal

Maintenant il est temps de s'équiper !



Le matériel que je vais embarquer avec moi



J'enfile ma combinaison Topstar et je descends les escaliers de la calanque pour me préparer à me mettre à l'eau.

Une fois mon dorsal sur le dos, je descends à l'échelle que nous avons installée et qui nous rendra de grands services pour se mettre à l'eau et surtout pour en ressortir. Les recycleurs, propulseurs et relais seront mis en place une fois dans l'eau.



Mise en place du dorsal sous la haute surveillance de Claude, notre DP



Puis c'est la mise à l'eau et l'équipement qui commence



Dans un ordre précis, à ma demande, Claude me passe mon équipement



Voilà, tout mon équipement est à sa place.....

Il est 8h15, tout mon équipement est sur moi, un petit coucou aux copains et je pars pour la traversée de la calanque tracté par le BONEX Référence jusqu'à l'entrée de la cavité, les 2 autres propulseurs en remorque derrière moi.



Et pour l'équipe, c'est l'attente qui commence et qui durera 11h21mn avant de me revoir de retour au ponton

J'allume mes éclairages (un HID 10W Airtess sur un boyon de 13Ah, et un HID 50W Métalsub) pour m'engouffrer dans les entrailles de la terre sur mon recycleur redondant avec 1,4 de PpO₂ pour franchir le S1 en 15min. Arrivé au barrage, je place le variateur du BONEX sur position rapide pour franchir la buse. La marée est haute, le courant est relativement fort tout de même, je la passe sans souci avec l'aide de la corde et du BONEX, pour me retrouver dans le S2 où la visibilité n'est pas aussi belle que je l'aurai pensé, mais suffisante pour cette plongée d'exploration. A -15m je dépose le recycleur X-

Men3 pour la sécu des derniers paliers et je pars franchir les 1800m du S2 sur mon Nx 30%.

A T + 60min j'arrive en haut du puits terminal. J'accroche les 2 BONEX, la bouteille de Nx 30% et je passe mes recycleurs sur le mélange fond. Ceci me prendra 10min.

Me voici maintenant attaquant la descente sur mon recycleur principal avec une chaux neuve, tracté par mon UV-18 DV avec une PpO2 de 1,2. A -60m, je dépose la 3,5L oxy vanne Kiss, pour me brancher sur la 2L oxy vanne micrométrique réglée sur la profondeur maxi. Tout au long de la descente j'injecterai l'oxy manuellement.

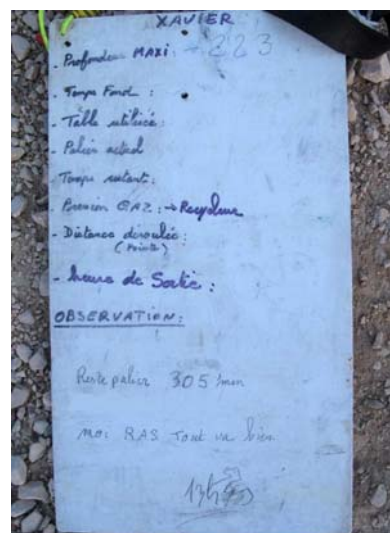
Je franchis la galerie de 30m pour arriver sur le fils de Rick Stanton qui descend en pleine eau jusqu'à -120m, descente que j'effectue au scooter.

Arrivé à -120m, j'accroche mon dévidoir de fil blanc à l'aide d'un mousqueton pour poursuivre la descente sur mon fil déposé en 2008. La pente tourne autour des 45°. A -179 je retrouve mon ancien dévidoir posé sur une grosse dalle de pierre et me dit que j'aimerai bien le récupérer en remontant.

Me voici maintenant en terrain inconnu, en exploration. La pente reste la même. Vers -190m, la glaise qui recouvre l'ensemble de la cavité se transforme en lit de gravier et le calcaire urgonien blanc est remplacé par de l'hauterivien gris plus marneux et massif dans une pente de 45°. Je regarde avec attention mes afficheurs de PpO2 et mon VR3 qui passe la barre symbolique des -200m. Cela fait tout de même une drôle d'impression. A -205m la dragonne de mon dévidoir se prend dans sa manivelle; Impossible d'avancer.....Je me pose alors au fond, pour batailler au moins 30sec pour défaire ce sac de nœud. Je repars aussitôt mais vers -210m, re belotte. Là ça commence à bien faire ! Une fois la dragonne démêlée, je la fixe sur la poignée pour ne plus être embêté.

A -223m la pente s'arrête sur un banc de gravier dans une salle de 20m de diamètre sur 5m de haut, entourée de gros blocs, sans voir la suite malgré mon 50W HID. Je pose alors mon dévidoir sur le gravier. La suite se trouve certainement à l'horizontal, derrière les blocs rocheux. Je suis très lucide et ne ressent aucun effet de SNHP, respirant avec aisance sur le JOKI ayant une profondeur équivalente narcotique de -21m.

J'attaque maintenant la remontée. A -170m, je passe en ouvert pour goutter l'eau ; elle est toujours saumâtre. A -153m premier palier Pyle Stop de 2min. J'en profite pour faire des prélèvements d'eau avec une seringue, me sentant un peu à la maison, connaissant bien cette profondeur. Je ferai 2 autres prélèvements, un à -120m, et le 3ème à -100m. Les paliers s'enchaînent doucement en pleine eau à 1,5 de PpO2 et après 3h30mn passées dans le puits terminal, après le palier de -18m, je prends le chemin du retour à 1,4 de PpO2 sur le mélange fond tracté par mon BONEX Référence. Au milieu du parcours, dans le S2, je retrouve les Suisses Nico et Stéph qui m'attendent depuis ½ heure dans la zone des -30m en mCCR. Je leur fais signe que tout va bien, sans m'arrêter, pour rejoindre au plus vite le barrage à -15m, où là, ils me tendront une plaquette où j'indiquerai les paramètres de ma plongée pour la gestion en surface.



La plaquette rapportée par Nico

C'est Nico qui ira la rapporter, Stéph restant avec moi pour m'assister aux paliers de -15 et -12m avec Karim, venu en renfort. Nico ayant des paliers à la sortie du S1 donnera la plaquette à Alain C qui fera demi-tour pour la rapporter en surface. Une fois l'équipe de surface en possession de la plaquette, la pression retombe et de grands cris de joie retentissent (je n'y suis pas mais je l'imagine). Mais rien n'est encore gagné. Il me reste plus de 5h de palier et le trajet retour à effectuer.

A la fin du palier de -12m, je chunte le palier de -9m pour passer la buse du barrage pour me retrouver coté S1 pour effectuer 60min de palier à -9m et 180mn à -6m entrecoupés de rinçage sur air et mélange fond.



Xavier de profil.....



de face.....



de dos.....

La température de l'eau est de 16°C alors qu'habituellement elle est de 18°C, constatée lors de mes précédentes explorations, faites à la fin de l'été. L'eau de mer est à 13°C. Il y a certainement une influence par une arrivée d'eau de mer en profondeur qui refroidit la source et rend aussi l'eau saumâtre. Mais à quelle distance et à quelle profondeur, Port Miou n'a pas encore livré tout ses secrets.

Tous mes équipiers (Alain C, Michel, Alain R et, en dernier, Claude notre directeur de plongée, viendront à tour de rôle me tenir compagnie, restant entre 1h et 1h30 chacun pour m'assister en cas de problème puis rapporter du matériel dont je n'ai plus besoin, ainsi que les deux 7L de Nx40 posées à 200 et 400m dans le S1 pour la sécurité de mes équipiers. Je renvoie aussi les 2 BONEX, gardant avec moi mon UV-18 DV pour le trajet retour. Isa et Damien en profiteront pour prendre des photos dans une eau assez chargée. Je m'hydrate, je mange, je passe le temps comme je peux. La dernière heure est la plus longue.....

L'équipe d'assistance.....



Claude



Alain C



Karim



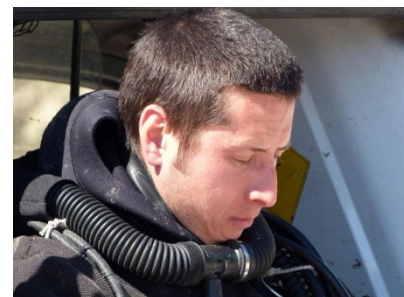
Isabelle



Stéphane



Jean-Louis



Nicolas



Alain R



Michel

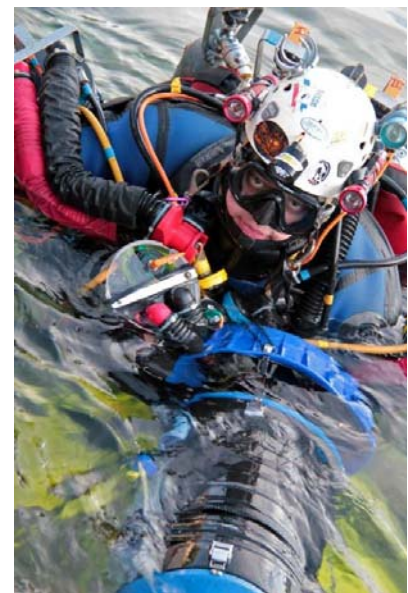


Damien

Ca y est ! le VR3 ne m'affiche plus aucun palier, je peux enfin rentrer. Je reprends sur moi mon recycleur sécu X-Men 3, et branche le Nx 30% avec une PpO2 de 1,4 pour rentrer sur le recycleur dorsal redondant, le JOKI principal ayant fait plus de 9 heures d'utilisation. 15min plus tard, sans palier supplémentaire, je vois enfin la lumière du jour, la sortie dans la calanque. Je sors la tête de l'eau pour respirer à l'air libre, voir si mes poumons ont bien supporté la quantité d'oxy respirée pendant plus de 11h. Tout va bien, je prends le cap des escaliers et je file dans 3m d'eau en direction du quai où m'attendent tous mes équipiers. Arrivé sur place à 19h36, soit une immersion de 11h21, Alain R se met à l'eau pour m'aider à enlever tout mon attirail (scooter, recycleurs, relais, etc...).



Me voici de retour



Surface.....

Il ne reste sur moi que le dorsal avec lequel je monte à l'échelle pour sortir de l'eau contre l'avis de tous, mais me déséquiper dans l'eau aurait été plus compliqué. Je le pose sur la 2^{ème} marche de l'escalier, et c'est encore Alain R qui se chargera de le ramener à la voiture.



Déséquipement dans l'eau avec l'aide d'Alain R



Pose du dorsal

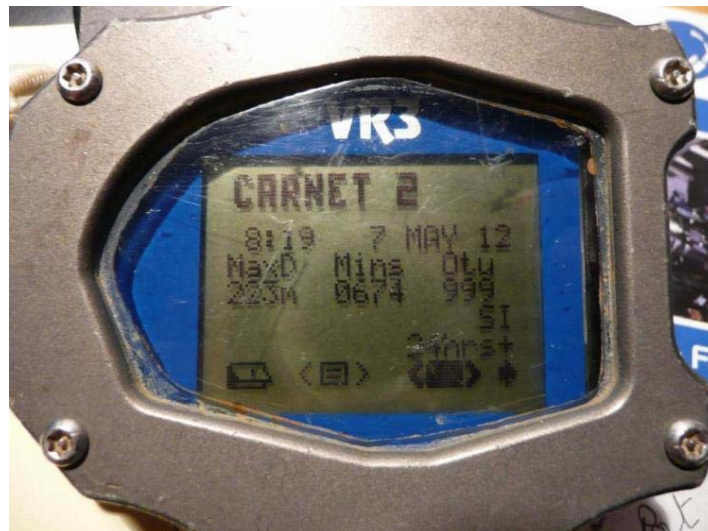
Reste plus qu'à ranger tout mon matériel dans l'X-Trail, aidé par les copains, moi restant le plus souvent assis sur une chaise pour récupérer et ne pas faire d'effort. Je n'aurais même pas l'autorisation de conduire pour aller finir la soirée au restaurant à La Ciotat.



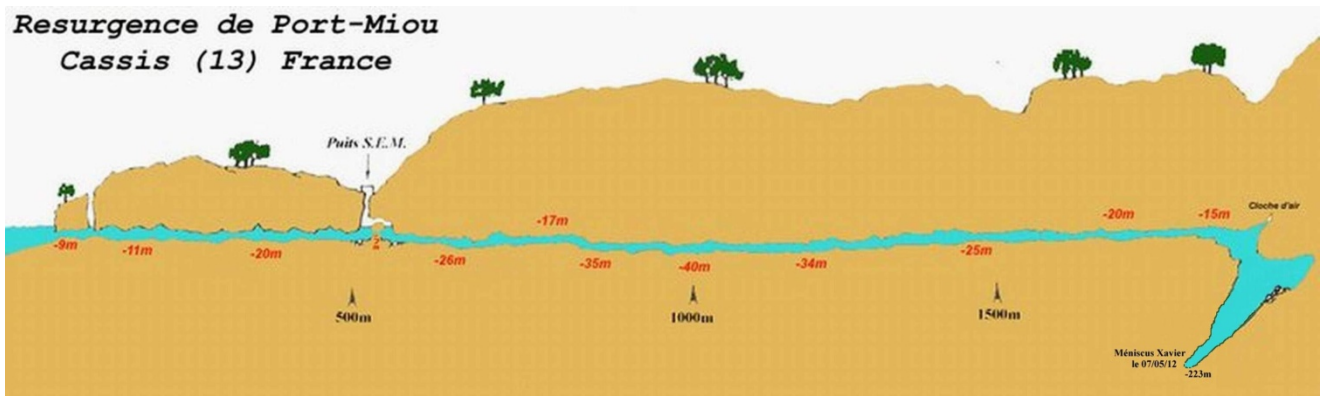
Après l'effort, le réconfort



Voilà, Port Miou n'a livré qu'une partie de ses secrets, près de 3000m parcourus depuis la calanque, la profondeur atteinte de -223m, la suite sera certainement sur de l'horizontal, et là, c'est un autre problème



Carnet VR3 plongée à - 223 m



Coupe de la résurgence de Port Miou

Partenaires techniques :

Scooters trajet + secu : BONEX Référence et Edition
Scooter profond : Silent Submersion UV-18 Deep version (-250m)
Eclairages : 2 extrême Tek de Bubble daylight. – 10W hid + frontale Deep
Version Airtess – 50W HID Métalsub
Fred Badier et Airtess : JOKI.
Combinaison : Topstar TP4 tek

Equipe d'assistance :

Les suisses : Stéphane Girardin et Nicolas Andreini

Les plongeurs de la région RABA : Claude Bénistand directeur de plongée, Jean-Louis Camus, Michel Conte, Alain Cloteau, Karim Malamoud, Isabelle Perpoli, Alain Ruet et Damien Vignoles.

Un grand merci à cette équipe internationale qui m'a assisté dans cette plongée et avec qui, sans elle, rien n'aurait été possible.

Je remercie également le Comité Interrégional Rhône-Alpes-Bourgogne-Auvergne de la FFESSM et sa Commission Plongée Souterraine pour son aide logistique.

Photos : Isabelle PERPOLI, Alain RUET, Damien VIGNOLES



Réseau Baume de Gonvillars (Gonvillars - 70) Résurgence de la Lougres (Lougres - 25)

par Laurent Caillère – Lucien Ciesielski – Frédéric Gillard

Bilan juillet 2012

La source de la Lougres (coordonnées : $x = 927,91$ $y = 284,67$ $z = 310$) est la résurgence d'une rivière issue des contreforts sud des Vosges, la Sappoie, qui se perd à proximité du porche de la Baume de Gonvillars (Haute Saône : coordonnées : $x = 924,2$ $y = 291,1$ $z = 388$). La distance perte-résurgence est de 7,5 km, la direction générale de l'écoulement de la rivière souterraine est Nord-Sud. Trois désobstructions ont été réussies entre la surface et le fond grâce aux relevés topographiques effectués aussi bien en zone exondée qu'en siphon et localisation par ondes sonores ou électromagnétiques. Cette technique permet, lorsqu'elle est possible, de grandement faciliter l'exploration du réseau. L'exploration de ce réseau a été possible grâce à la collaboration étroite de membres de clubs affiliés à deux Fédérations Françaises : celle de spéléologie (FFS : CAF, GSD, GSML, GSB, GPP) et celle de plongée (FFESSM : ACAL, CAMNS, GUC, SNC, PPS, ST, ASOR). Le présent rapport résume les travaux depuis le précédent rapport de 2011 paru dans le fil sur les deux axes explorés ces deux derniers étés : 1° : de la résurgence vers l'amont, 2° : à partir du Creux aux Chiens, effondrement sur le cheminement de la rivière

dont la désobstruction que nous avons réussie il y a déjà bien longtemps permet de shunter les 4 premiers siphons plongés à partir du porche surplombant la perte.

De la résurgence vers l'amont

A partir de la résurgence (coordonnées : $x = 927,91$ $y = 284,67$ $z = 310$) l'exploration dans le collecteur butte dans SL7 à moins de 2 m de profondeur dans une trémie remontante particulièrement instable, le point bas de ce siphon est à -25 mètres.

Il y a bien des possibilités de pompage pour faire baisser le niveau en période d'étiage, mais l'instabilité de la trémie nous a fait renoncer à cette méthode.

Une désobstruction est tentée dans une doline proche.

Du Creux aux Chiens vers l'aval

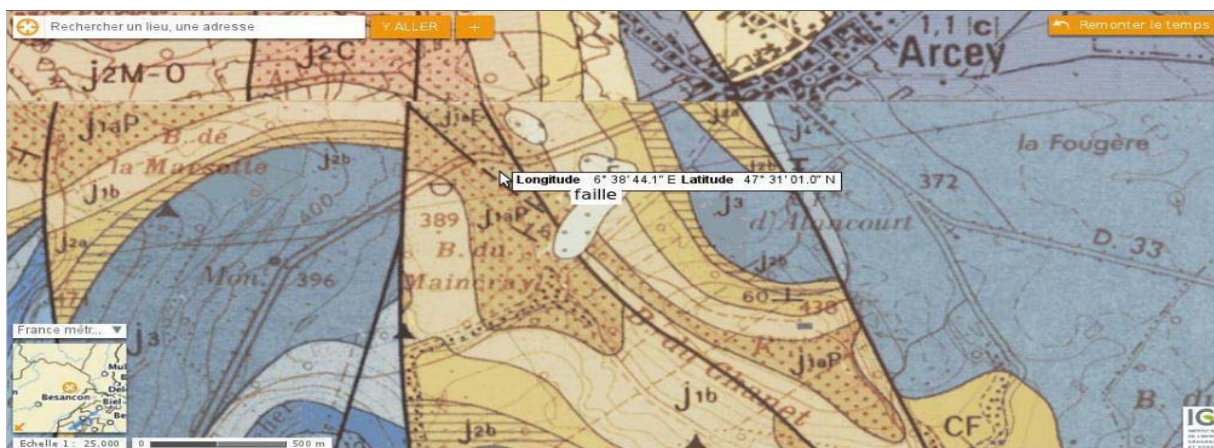
le Creux aux Chiens (coordonnées : $x = 924,31$ $y = 289,62$ $z = 380$). Les travaux de désobstruction ont été encouragés par une liaison sonore et même vocale. La réussite de cette opération a facilité l'exploration des siphons suivants. Les siphons S5 à S10 sont dans le lit principal de l'actif. Une galerie non active en étiage débute peu avant S10 ; quatre siphons (S'1 à S'4) y avaient déjà été franchis. L'exploration s'est poursuivie dans cette voie. Deux autres siphons ont été franchis cette année (S'5 et S'6) avec arrêt sur S'7. La progression a été de 154 mètres vers le sud pour 2 mètres vers l'est ; le terminus 2012 se situe à environ 450 mètres à l'ouest de la station d'épuration d'Arcey dont les effluents se déversent dans une doline proche. Peu avant S7 on trouve une cheminée dont le sommet ne doit pas être à plus de 12 mètres de la surface; distance accessible par désobstruction. Une géo localisation précise doit confirmer cette distance, la faire avant 2013 permettrait de gagner une année mais tout dépend des conditions atmosphériques.



Il faut bien descendre le matériel



Devant S'3 : narguilé, interphone, ligne de vie



c'est la point de la flèche

Carte géologique et positionnement du terminus juillet 2012



Comme nous aimerions que la rivière soit de dimension aussi grande que notre base logistique

Photos : Lucien Ciesielski



Event de COUDOULIERE Commune de Pégairolles-de-Buèges (34)

par Patrick BOLAGNO et Marc DOUCHET

Campagne d'étude et d'exploration de la Commission Nationale de plongée souterraine de la FFESSM à l'Event de Coudoulière (Pégairolles de Buège, Hérault)

Historique :

Dans les années quatre-vingt, Claude TOULOU MJIAN, pose ses palmes et s'arrête à 480 mètres de l'entrée à une profondeur de -67m. En 1994, le CRPS a poursuivi l'exploration du système de la Buèges, en particulier en explorant, la source et les événements de Fourmi-Perdreux. En ce qui concerne Coudoulière, Marc Douchet et moi-même avons atteint la distance de 1610 mètres de l'entrée dans la galerie « Touloum » avec une profondeur qui varie entre 70 m et 100m et un terminus à -31m en 2008.

Et en aout 2011, je franchis enfin ce siphon sur lequel les provençaux travaillent depuis plus de 30 ans.



Exploration 2012

Cette année nous sommes une dizaine au camp de juillet avec des objectifs ambitieux :

1. Faire la traversée du siphon 1 (1700 m -95) en binôme, explorer le post-siphon, mise en place d'une balise, réalisation de la topo de la salle et prise de vues exondées.
2. Vérification de la galerie Rikiki (600 m).
3. Vérification de la galerie de Bobo (Amont et Aval).

Pour ce faire nous organisons un premier portage le dimanche 1^{er} juillet : 21 bouteilles et quelques kits sont descendus au bord du siphon, mais nous sommes dubitatifs sur la suite de notre projet, en effet un violent orage éclate et arrose copieusement tout le secteur.

Nous maintenons notre projet de camp, espérant que le sol très sec absorbera sans difficulté les trombes d'eau du dimanche après-midi.

Camp de juillet

Nous sommes impatients de voir l'état de la vasque, arrivés devant le siphon, nous nous apercevons que la visibilité est de l'ordre du mètre. Ce jour-là Bobo commence le portage sans grand enthousiasme, il installe une partie de la ligne de déco : trois bouteilles de surox à l'installation de la cloche, pendant ce temps Marc prépare sa plongée du lendemain prévue pour 500 m.

Le lendemain l'eau s'est légèrement éclaircie, Bobo termine la mise en place de la ligne de décompression pendant que Marc effectue un premier portage test avec 2 bouteilles relais à -65 (500 m depuis le départ).

Le troisième jour, nous avons une surprise en arrivant devant l'éboulis de Coudoulière, sur le groupe électrogène, nous trouvons un papier officiel de la Mairie de Pégairolles nous demandant de prendre contact avec les services municipaux.

Inquiets nous nous rendons immédiatement à la mairie. Nous sommes très bien accueillis, néanmoins le Maire nous explique ses craintes d'après lui probablement liés à notre activité.

Il nous explique que la turbidité de l'eau est au-dessus de la moyenne, que des villageois ont entendu un tir d'explosif et chose encore plus surprenante, une source d'un terrain privé est ressortie vert fluo.

Apparemment nous ne sommes pas les seuls à travailler sur le secteur. Nous avons discuté avec lui pendant un petit moment, pour lui expliquer que nous n'étions pas responsable ni de la coloration ni du tir d'explosif, nous avons convenu avec lui que si nous devions utiliser la coloration ou l'explosif nous le tiendrions au courant. En ce qui concerne la turbidité de l'eau ce fut plus difficile à faire admettre que le responsable était sans aucun doute l'orage de la semaine précédente. Finalement nous nous sommes quittés en très bon terme en communiquant à la commune les résultats de nos travaux précédents : topos, récits et photos.

Les jours suivants nous n'avons pu faire que quelques portages dont 2 à 800m afin d'y déposer les blocs et les scooters de secours. La pointe a été, bien sûr, reportée au 15 août.



Camp du mois d'août

Devant le peu de temps qui nous est imparti nous abandonnons l'idée de plonger à 2, seul Bobo tentera la traversée.

Il nous reste à vérifier la cloche de décompression, finaliser la ligne de déco, et à effectuer le prélèvement du siphon (prélèvement effectué à l'aide d'un appareil ressemblant à un recycleur). La pointe étant prévue en simple recycleur nous prévoyons une redondance en circuit ouvert. Ces plongées de préparation ont un double effet, outre le fait de mettre en place les relais, elles nous permettent une mise en confiance en gommant tout ou partie du stress de l'équipe et surtout du plongeur de pointe.

Les quatre jours précédents la pointe sont pour nous un pur moment de bonheur avec des plongées courtes et peu exposées sans fatigue ni stress : que le bon côté de la plongée souterraine.



Les nouvelles bouteilles de mélange plus petites plus légères

Mercredi 15 aout :

Bobo raconte :

« C'est le grand jour, avant de partir nous convenons d'un certain nombre de RDV

- A 14 h une équipe branchera le Nicola en surface pour essayer d'établir une jonction vocale. Le Nicola est un système émetteur/récepteur qui permet une liaison radio entre deux postes à travers plusieurs centaines de mètres de roche calcaire, en théorie très simple à mettre en place.
- De 14 h 30 à 16 h 30, j'actionnerais la balise de localisation pour permettre à l'équipe de localisation de me positionner à la verticale de mon point en surface,
- A 18 h le plongeur d'assistance viendra prendre de mes nouvelles à quelques 200 m de l'entrée vers -45m..



Je prends mon temps pour m'équiper et je m'immerge vers 11 h avec mon recycleur dorsal, deux 20 litres de trimix, une balise de repérage, le Bonex et un gros boillon dans lequel j'ai mis le Nicola, des couvertures de survie, des vivres de course.

Le stress s'évapore peu à peu, je me sens bien, Kiki vient de me porter du matériel en haut du puits et je le croise en chemin.

La progression est rendue délicate car la visibilité est médiocre et je ne peux pas rester en plafond, je suis obligé de suivre le fil au plus près et ma profondeur passe à 94 m.

Je n'ai pas froid, même si j'avais une certaine appréhension, car partant seul

j'ai changé mon vêtement sec pour une combinaison qui me permet d'être autonome en post siphon, facile à ouvrir et à fermer seul.

La traversée et les paliers sont vite passés. Rapidement je me dépouille et me retrouve en souris. Ca y est : je suis en pointe, je crapahute au sommet de la salle avec ma balise sur l'épaule, je dois la positionner. Il est 14 h j'ai encore un peu de temps devant moi avant de l'activer. Je retourne chercher le Nicola. J'essaie de prendre contact avec la surface, rien ne passe. Tant pis je retourne à la balise pour la mettre en marche et je décide de partir explorer la salle, j'ai deux heures devant moi.

Rive droite, je découvre à environ 5 mètres de hauteur une arrivée d'eau qui suinte modestement, quelques dizaines de mètres plus loin une diaclase de 3 mètres de large sur une dizaine de haut, je décide de la laisser pour y revenir par la suite.

Je me déplace par endroit difficilement car de grosses dalles m'obligent à les contourner dans l'impossibilité de les escalader.

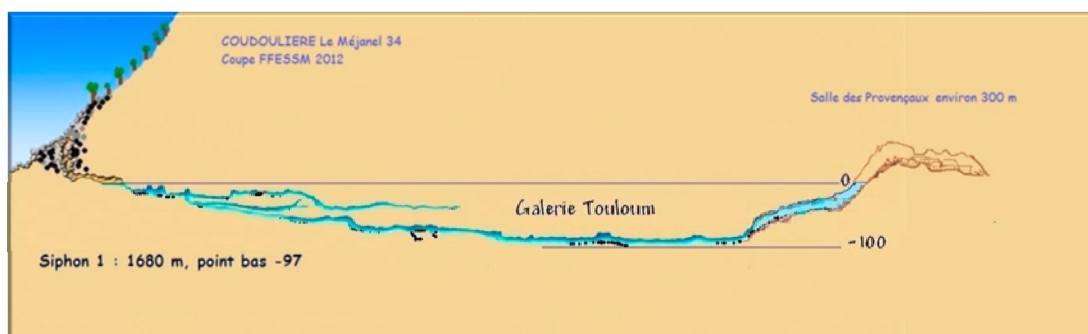
La galerie n'est pas circulaire comme je le pensais, elle est plutôt en longueur et se développe suivant le même axe, dans le 180°. Puis elle se réduit légèrement tout en gardant de belles dimensions : environ 30 mètres de large pour 20 m de haut.

C'est à ce rétrécissement qu'elle commence à descendre en pente douce jusqu'à arriver sur une plage de sable qui bute sur une paroi.

Toujours pas de siphon ni d'eau, je continue la galerie gauche jusqu'à retrouver le départ du S1, celle-ci est différente plus abrupte et sans joint de strate.

J'ai fait le tour de cette grande salle, je dois arrêter la balise et rentrer pour respecter le planning.

Ce n'est pas simple de décrire et de donner des mesures précises de cette nouvelle galerie. Pour résumer c'est un immense volume digne des salles de la PSM (300 m de long, jusqu'à 100 m de large et 50 m de haut).



Le temps de m'équiper et quelques heures plus tard je retrouve Kiki au palier de 18 mètres, il va pratiquer quelques allers et retours avec la surface, avant de me donner un coup de main pour rentrer dans la cloche, à 6 mètres, où je vais apprendre que la balise n'a pas été localisée, je suis un peu déçu, pas de suite évidente, pas de localisation précise.

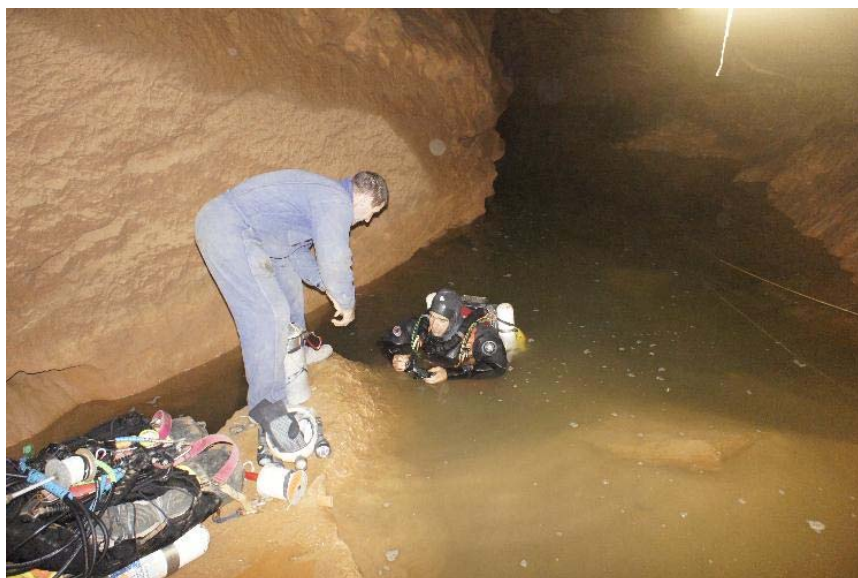
A ma sortie tout le monde est content de me voir j'ai même droit à des acclamations, j'aurais aimé réussir la localisation que tout le monde attend, surtout les spéléos du coin qui grattent maintenant depuis des années à essayer de trouver la continuité du réseau.

Le reste des trois jours de la semaine va être consacré à récupérer tout le matériel disséminé sur le parcours.

Samedi c'est la fête à Coudoulière, les abords du siphon sont envahis de spéléos : tout le GERSAM ou presque est venu nous donner la main pour sortir le matériel à la chaîne dans l'éboulis labyrinthique de l'entrée.

Plongeurs : Christian MORE, Marc RENAUD, Marc DOUCHET, Patrick BOLAGNO, Richard JAMIN, Patrick ARRIGUI, Michel GUIIS.

Porteurs : Jean Paul PALOC, Hervé et Brigitte TANTON, Mickael MESTRE, Julien SOLANO, Jean-Frédéric BRUN, Pierre et Arnaud SFERLAZZA, Jean CHERY, Christian PUECH, Pierre-Augustin BRUN, Georges SFERLAZZA, Gilles BARRAU, Jean-Michel ROUAND, Hubert CAMUS.



Roberto mio palmo

Photos : Hervé CHAUVEZ



Grande Foux de Nans Commune de Nans les Pins (83)

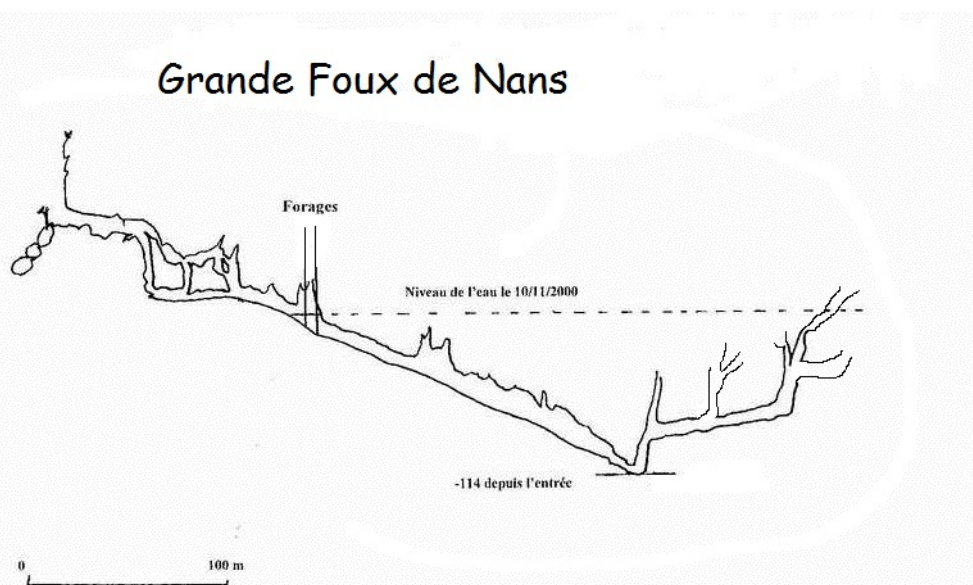
par Marc DOUCHET

Cette grotte s'ouvre dans les bois de la commune de Nans les Pins, juste au-dessus du camping municipal à la base des contreforts de la Sainte Baume. Connue depuis la nuit des temps pour ses mises en charge violentes et spectaculaires. Elle donne naissance à la rivière du Cauron.



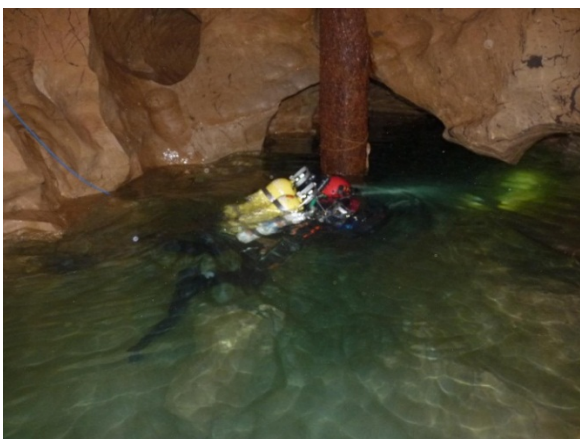
Il s'agit d'une exsurgence temporaire de type vaclusien. Son porche d'entrée, ouvert au pied d'une petite barre rocheuse est encombré de gros blocs. Il donne accès à une galerie spacieuse aboutissant rapidement au sommet d'un puits. Plusieurs départs font suite conduisant tous au plan inférieur de la cavité. Le principal qu'empruntent les tuyaux de l'ancien pompage communique, après un ressaut de 5m et une nouvelle partie horizontale avec un puits de 14m dont le bas est en général noyé à la côte moyenne de -35.

Le siphon exploré à petit pas des 1962 n'avait pas été revu depuis une plongée de Marc Douchet en 2000 qui s'était arrêté à la cote -9, après un développement d'environ 450 mètres, et un point bas -80m. La difficulté de l'exploration de cette source tient à la très courte fenêtre propice. En effet, nous devons profiter de l'étiage maximum. Celui-ci est



statistiquement culminant courant septembre. Mais courant septembre c'est aussi le temps des orages et des épisodes cévenoles. Le dimanche 18 septembre 1999, après une énième plongée d'exploration dans les zones remontantes entre -15 et -6, nous avons laissé sur place toute la logistique pour une nouvelle série de plongées le week-end suivant : erreur, erreur fatale. La nuit suivante il allait tomber 200 mm d'eau sur le plateau de la Ste Baume. La Foux s'est mise à cracher toute la journée du lundi. Quinze jours plus tard nous avons pu en déduire la violence inouïe de la crue : la grappe de bouteilles de 20 l (environ 25 kg chaque) a été retrouvée à quelque 30 m de leur position initiale mais chose encore plus difficile à imaginer 7 ou 8 mètres plus haut, les batteries au plomb de nos scooters ont été retrouvées, elles, coincées dans des anfractuosités à mi-hauteur du dernier puits.

Cette expérience douloureuse est restée bien présente dans nos esprits et nous nous refusons désormais à faire des portages préalables.



Plongée du 15 septembre :

C'est Patrick qui s'y colle. L'idée est d'envoyer un œil neuf. Il doit essayer d'ignorer le fil d'Ariane en place pour avancer au feeling, en mettant en avant ce que nous appelons le « sens de la galerie ». En l'occurrence Bobo n'a jamais plongé dans ce secteur. Il était donc, par son expérience dans le domaine, le bon candidat. Pendant sa plongée il a pu s'assurer, ce que Touloum et moi avons déjà constaté, à savoir qu'il n'y a aucun autre cheminement possible avant la remontée derrière le point bas.

Le fil en place était cassé par endroit, il a donc le rabouter, ce faisant il a décroché des particules d'argile qui tapissent les parois du siphon et n'a pas pu profiter d'une excellente visibilité. Néanmoins il est parti dans le conduit qui lui semblait le plus prometteur. Il s'est arrêté à -12 à cause d'un incident sur son recycleur.

Plongée du 16 septembre :

C'est à mon tour de prendre la relève et d'essayer de franchir enfin ce siphon. En arrivant au terminus de Bobo dans un secteur semble-t-il vierge, je suis assez déçu de la taille de la faille : ce n'est pas bien large. En remontant vers une hypothétique surface et en effectuant les incontournables paliers, même en recycleur, je lâchais des grappes de

bulles qui déclenchaient des avalanches de poussières argileuses. En accrochant le fil vers -6m, j'ai laissé tomber mon touret et en essayant de le rattraper, j'ai malencontreusement déconnecté, sans m'en apercevoir, mon ADV. Rapidement je me suis retrouvé en hypoxie, la visibilité était telle que je ne pouvais envisager de passer en revue les pannes possibles, aussi j'ai entamé mon demi-tour en circuit ouvert jusqu'à la zone des -40 là où j'ai récupéré une eau claire qui m'a permis de comprendre et de réparer ma panne. Bref je n'aurais pas le bonheur de franchir le siphon aujourd'hui.

En sortant, nous avons eu un conciliabule pour savoir si nous pouvions laisser le matos en place pour une nouvelle plongée la semaine suivante. Tous les sites de météo nous donnaient des prévisions clémentes, nous avons donc misé sur une plongée le samedi suivant. C'est là que nous pouvons apprécier à sa juste valeur l'arrivée des recycleurs, en effet c'est le même bi-20 qui a servi aux 2 plongées et qui sera à nouveau sollicité pour une troisième.

Plongée du 22 septembre :

Tôt le matin, Bobo s'immerge. Rapidement il crève la surface et se retrouve à l'air libre dans une faille étroite. L'exploration post-siphon est de courte durée, il n'y a pas de continuité possible ici.

Tout reste à faire, il faut reprendre les explos peut-être en binôme dès -40. Ce sera pour 2013 à moins que nous missions une nouvelle fois sur une plongée au fond du St Cas.

Photos : Hervé CHAUVEZ



Expédition Nationale 2012 aux sources de La Touvre

Commune de Touvre (16)

par Jean-Pierre STEFANATO

Cette année les conditions hygrométriques ne nous ont pas autorisé de plongées importantes dans la source du Bouillant, c'est donc la Font de Lussac qui a fait l'objet de nos attentions.

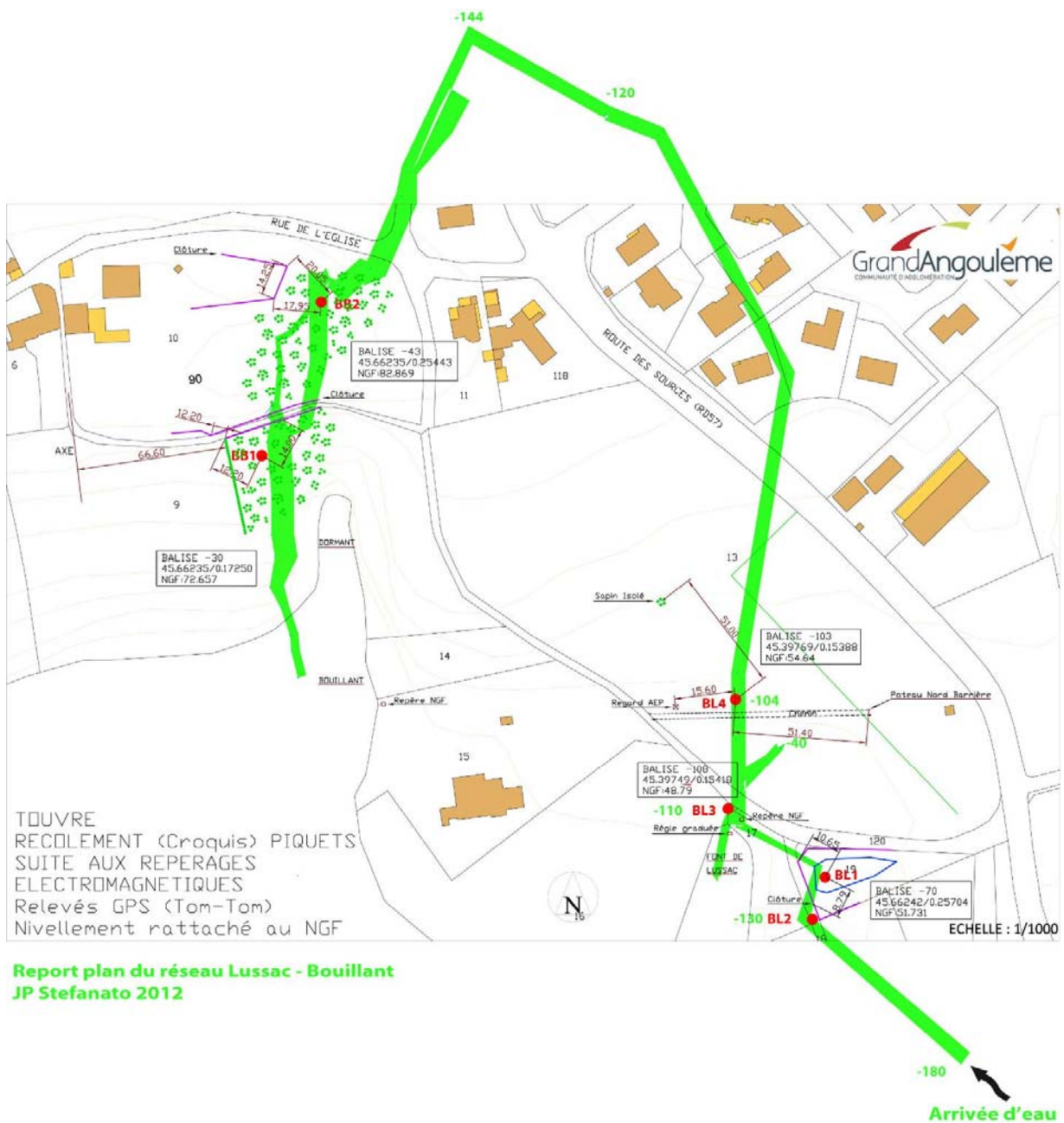
1^{er} volet : le repérage de la galerie aval de la Font de Lussac (galerie de la jonction)

Le 9 septembre Vincent FERRAND dépose en une plongée une balise à l'entrée de la galerie aval à -110 m (repère BL3 sur la coupe) puis une autre balise à 50 m de l'entrée à -104 m (repère BL4 sur la coupe). Les 2 balises étant désynchronisées il a été possible à l'équipe de Daniel VALADE de positionner les 2 points en surface et donc de repérer un premier tronçon de la galerie de jonction qui draine, sinon tout, du moins une grande partie de l'eau qui ressort au Bouillant.

Aussitôt le balisage terminé, Bruno MEGESSIER et David CANTIN sont descendus pour récupérer les balises.

Les emplacements des points repérés ont été positionnés sur un extrait du cadastre par les techniciens de la COMAGA. Nous avons ensuite reporté la topographie sur ce plan en la forçant à passer par les 6 points :

- côté Font de Lussac : BL1 à -70, BL2 à -130, BL3 à -110, BL4 à -104,
- côté Bouillant : BB1 à -30 et BB2 à -45.



Le lendemain nous avons effectué des plongées de préparation au Bouillant en vue de l'expédition suivante.

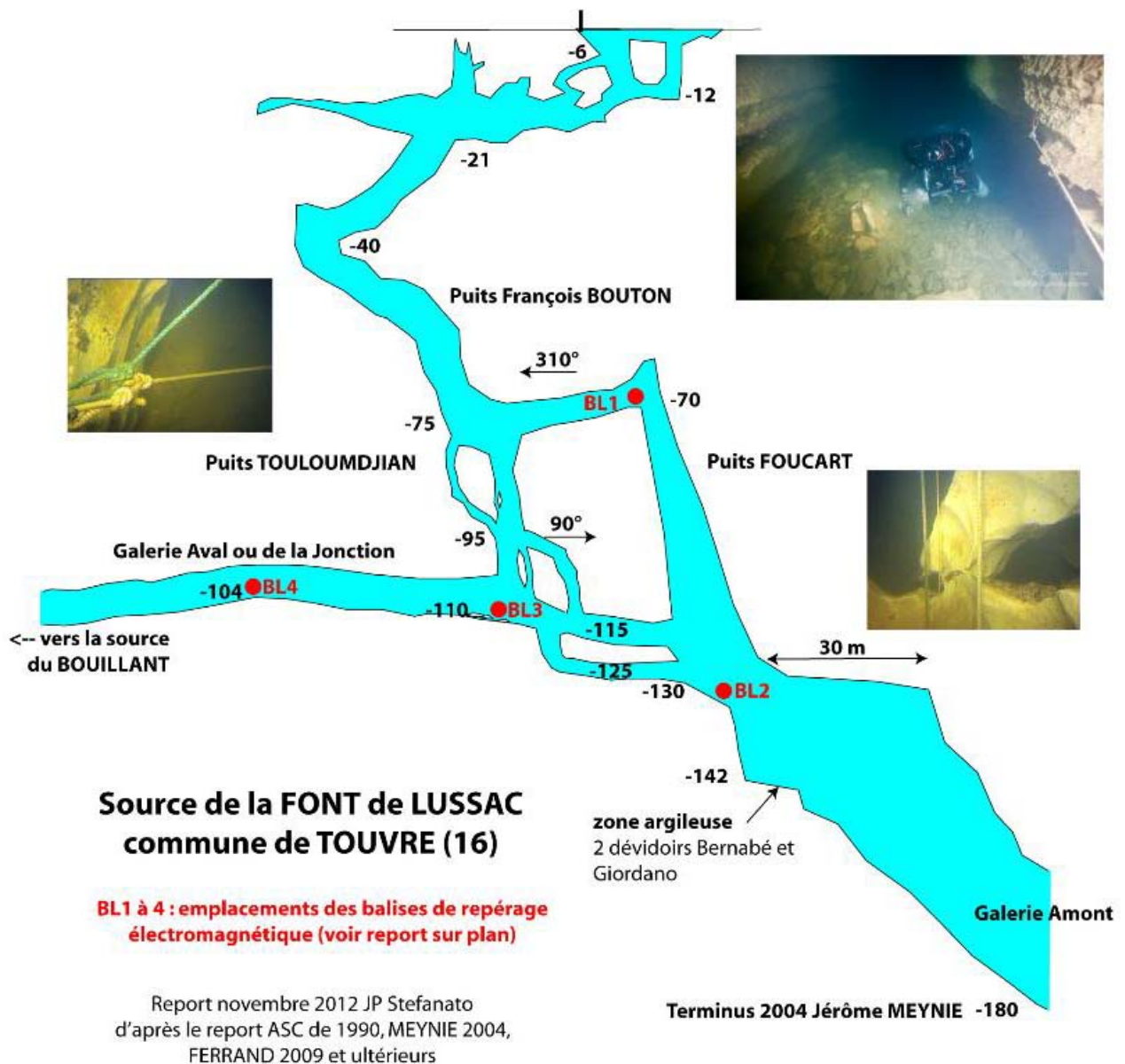
2^{ème} volet : plongées dans la galerie amont de la Font de Lussac :

Les pluies de la mi septembre ont annulé toute velléité d'exploration sérieuse au Bouillant. Nous nous sommes donc rabattus sur notre second objectif de la Font de Lussac : une reconnaissance (et plus si possible) du drain amont du système déjà exploré jusqu'à -180 par Jérôme MEYNIE en 2004.

Le 28 septembre Vincent et Bruno font une plongée préparatoire jusqu'à -144 m en suivant le plafond de l'énorme fissure.

Le 30 ils y reviennent, bien décidés à faire un bout de chemin, mais ils sont arrêtés dans leur élan exploratoire à -170 m par un incident matériel mineur car à ces profondeurs, on ne badine pas avec la sécurité. Ils ont eu le temps de croiser les 2 dévidoirs abandonnés par Ludo GIORDANO et Pascal BERNABE à -142 m puis le fil de Jérôme à -160 m avant de laisser le leur à leur terminus.

Çà commence à en faire des fils qui balisent la zone : des volontaires pour aller nettoyer ??



Remerciements :

Aux 24 plongeurs venant de 3 régions différentes qui ont apporté leur contribution à la réussite des plongées et à la bonne humeur en surface.

Nos remerciements vont surtout à la COMAGA, propriétaire du site et gestionnaire du captage, pour son soutien et les autorisations de plonger qu'elle nous accorde. Au Codep 16 pour son aide et la disponibilité des plongeurs charentais et bien sûr à la FFESSM et au CIALPC pour leur aide matérielle.

*Meilleurs Vœux à toutes et à tous
et de très bonnes plongées pour l'Année 2013*